

L'Ami de Musée



FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'AMIS DE MUSÉES



mécénat - philanthropie



➤ Dossier : Les musées de la Ville de Paris

VOIR



Paul Gauguin, radical et mystique

Le Degré que d'habitude vous ne voyez pas

Le savoir. Il y a bien sûr, et cela l'est, mais il faut aller chercher à l'extérieur de ce que l'on voit. C'est ce que Gauguin a fait. Il a cherché à aller au-delà de ce que l'on voit, à aller vers l'inconnu, vers le mystère, vers le sacré. C'est ce qui a fait de lui un peintre radical et mystique.

ROUBAIS. On connaît Gauguin pour ses œuvres de Tahiti, mais il a aussi travaillé à Roubais. C'est là qu'il a découvert le monde du textile et de la mode. C'est ce qui a influencé son style, qui est devenu plus graphique et plus coloré.

LES TISSUS DES ANIÈRES TRAVAILLENT-ils l'art ou le politique ?

Après la Grande Guerre et face au chômage, les artistes ont cherché à trouver un engagement. Certains ont choisi de travailler dans le textile, comme Gauguin à Roubais. C'est une façon de lutter contre le chômage et de créer de l'emploi.

ARTS MAGAZINE - Juin 2010

COMPRENDRE

HISTOIRES DE L'ART • Les vanités

« COME BACK » À LA FIN DU XIX^{SIÈCLE}

De la peinture avant tout

Vers 1880, Courbet, Manet et surtout Cézanne ont révolutionné la peinture. Ils ont cherché à représenter le monde tel qu'il est, sans idéalisation. C'est ce qui a fait d'eux des peintres avant tout. Ils ont cherché à capturer la lumière et la couleur, à rendre compte de ce qu'ils ont vu.

L'OPUS CÉZAIN

Le poids de la Shoah

Cézanne a travaillé pendant toute sa vie à rendre compte de la forme et de la couleur. Il a cherché à dépasser la perspective traditionnelle pour aller vers une vision plus globale du monde. C'est ce qui a fait de lui un peintre radical et mystique.

LES TISSUS DES ANIÈRES TRAVAILLENT-ils l'art ou le politique ?

Après la Grande Guerre et face au chômage, les artistes ont cherché à trouver un engagement. Certains ont choisi de travailler dans le textile, comme Gauguin à Roubais. C'est une façon de lutter contre le chômage et de créer de l'emploi.

ARTS MAGAZINE - Juin 2010

S'ÉMOUVOIR

À DÉCOUVRIR

Jill Greenberg

Paris 8^e, Acte 2 Galerie, 41, rue d'Artois, 10h-13h et 15h-18h (cf. le dim.), 13h-18h le sam.
Tél. : 01 42 88 50 66. Du 12 janvier au 15 mars. www.acte2photo.com



ARTS MAGAZINE - Janvier 2010

ARTS MAGAZINE

Le magazine qui met de l'art dans la vie



CHAQUE MOIS, 120 PAGES DE PLAISIR ET DE CULTURE !

Retrouvez toute la richesse d'Arts Magazine et profitez d'une offre découverte exclusive sur :

www.artsmag.fr/amidesmusees

Editorial**3****Dossier Mécénat - philanthropie****4**

Vernon : 22 années d'enrichissement des collections
Nogent-sur-Seine : Camille Claudel, Exemple de mécénat collectif
Angers : 30 années aux côtés des musées d'Angers
Agde : restauration et souscription
Quimper : mécénat des Amis au musée des Beaux-Arts
Bayeux : restauration de la Vierge à la grappe
Valence : le LUX expose les œuvres offertes au Musée par les Amis
Bordeaux : don exceptionnel des Amis
Pau : « Les fruits de l'amitié »
Troyes : les Amis des Musées d'Art et d'Histoire fêtent leurs soixante ans
Castres : depuis toujours aux côtés du musée
Lille : les Amis mécènes de Passion de la collection
Roubaix : les oubliés des musées
Limoges : musée en travaux mais nouveaux dons
Nantes : les Amis du Musée des Beaux-Arts
Rennes : les Amis du Musée des Beaux-Arts et le mécénat
Un point de vue : D'abord la philanthropie

Dossier Musées de la Ville de Paris**18**

Les musées et la gratuité
Politique des musées
Les Musées de la Ville de Paris
Les Amis du musée de la Vie romantique
Les Amis du Musée Carnavalet
Expositions 2010 dans les Musées de la Ville de Paris

Vie des Amis**25**

Fontainebleau : du « fan club » à une organisation de « pro », les ingrédients du succès
Eauze : l'Association des Amis du Musée
Melun : une Œuvre, un Café
Dijon : une initiative : des produits dérivés
Rhône-Alpes : une brochure sur les musées de la région
Jeunes Amis européens, musées et nouvelles technologies
Bien lire la revue Associations d'In Extenso

Liste des associations adhérentes à la FFSAM**30**

FFSAM
FEDERATION FRANCAISE
DES SOCIÉTÉS
D'AMIS DE MUSÉES

LES AMIS DE MUSÉES

LA FEDERATION | LES ASSOCIATIONS | LA REVUE | ACTUALITES | LES REGIONS | CONTACT

LES MUSEES ET LEURS AMIS

290 associations en France

Ce réseau, soutenu et renforcé par ses échanges avec la Fédération, participe à la politique d'ouverture à de nouveaux publics, à la recherche de partenaires, à la diffusion des connaissances et contribue ainsi au développement culturel, touristique, économique d'une ville, d'une région

Les Amis soutiennent par leur action les Musées, favorisent leur popularité et organisent des manifestations culturelles pour leur membres.

→ Recherchez une association

ACTUALITES

- :: Assemblée Générale FFSAM - 20 mars 2010
- :: Arts Magazine célèbre les Amis de musées
- :: L'Ami de Musée N°37
Assemblée Générale de la FFSAM 2009
Actualités des associations
- :: Débat sur les musées
- :: La COFAC et la Conférence Nationale de la Vie Associative

→ Recherchez

→ Plus d'infos

LA FEDERATION

La Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées regroupe 290 associations.

Détenrice depuis 30 ans d'une expérience chaque année enrichie par le dynamisme de ses adhérents, elle est devenue un observatoire privilégié de la vie culturelle.

→ En savoir plus

FFSAM 2004 - Réalisation Avancenet - Avertissement

◆ MOTEUR DE RECHERCHE ◆ PLAN DU SITE ◆ EXTRANET

www.amis-musees.fr

L'Ami de Musée

Publication de la Fédération Française
des Sociétés d'Amis de Musées
16-18, rue de Cambrai - 75019 PARIS
Tél : 01 42 09 66 10 Fax : 01 42 09 44 71
info@amis-musees.fr - www.amis-musees.fr
ISSN 0991 - 773 X

Directeur de la publication

Jean-Michel Raingeard

Secrétariat de rédaction

Murielle Le Gonnidec - Geneviève Lubrez
Claudie Hanon

Photos

Copyright Musée de Vernon / Corinne Riotte - Musée Dubois-Boucher de Nogent-sur-Seine / Musées d'Angers, photo P. David / Musées d'Agde / Musée des Beaux-Arts de Quimper / Musée Baron Gérard / Béatrice Roussel - Musée de Valence / Cliché : M.B.A. Bordeaux / F. Deval / Clichés Jean-Yves Chermeux / Musée des Beaux-Arts de Troyes, photo J.M. Protte / Musée Goya - Castres / Palais des Beaux-Arts de Lille © RMN, Photo Hervé Lewandowski / Photo Alain Leprince - Musée de Roubaix / Musée des Beaux-Arts de Limoges Courtesy Galerie Jean Brolly / MBA Rennes / Jean-Manuel Salingue; adagp / Photo Xavier Lahache / Mairie du 14^e arr. / Christophe Fouin / Didier Messina / Musée Carnavalet / Jean-Louis Losi, Paris. / Toorop © ADAGP, 2010, © Collection Groninger Museum, Groningen/John Stoel / Musée du Louvre Paris (s) Roger Viollet / Frédéric Perrot SAMCF, Hélène Verlet SAMCF / Les Amis du Musée de Melun / Reine Labarthe / Jérôme Dufêtre

Conception graphique et impression

Calligraphy Print

édito

DONS : MÉCÉNAT ET/OU PHILANTHROPIE ?

Ce numéro de *L'Ami de Musée* est consacré à un thème qui nous est cher, l'engagement de nos associations aux côtés des musées au titre du don.

Mécénat ou philanthropie ? Le débat est réel. L'emploi du mot mécénat, notamment par la plupart des professionnels et des autorités, est une "tarte à la crème" qu'il convient de tirer au clair.

En effet, contrairement à ce d'aucuns voudraient, nous ne sommes pas des "collecteurs de fonds", quand bien même notre histoire fait de nous un relais majeur du don aux musées.

Ne serait-ce que parce que le don n'est pas seulement monétaire, ce numéro le montre très bien au travers de la variété des apports de nos associations aux collections et qui ne sont pas seulement d'argent !

La loi sur le mécénat de 2004 a produit un effet pervers en justifiant les règles du "parrainage" (sponsoring en anglais) et notamment l'encadrement des contreparties par ce mot de mécénat qui, lui, devrait induire gratuité et contribution au bien commun, ce qui ontologiquement ne peut concerner les entreprises qui ne sauraient être l'alpha et l'oméga du "mécénat". Contrairement à elles nous ne sommes pas partenaires des musées en fonction d'éventuelles "contreparties", mais Amis !

Ainsi il nous paraît plus juste pour qualifier le don citoyen personnel ou collectif, malheureusement oublié par cette loi, de parler de philanthropie. Les mots ont leur importance !

La liberté associative fait que certaines associations se consacrent presque exclusivement à l'accroissement du

Patrimoine mais, comme l'ont démontré les numéros de *L'Ami de Musée* de ces dernières années, l'engagement personnel de nos bénévoles est aujourd'hui plus producteur de lien social, d'éducation, de responsabilité citoyenne que de flux monétaires.

Notre champ d'action principal est ailleurs... c'est celui de la philanthropie, c'est-à-dire d'abord celui de l'engagement des personnes, de l'amitié dans tous les sens du terme.

Notre engagement associatif aux côtés des musées est certes producteur de dons mais il est surtout médiateur de l'esprit de responsabilité citoyenne.

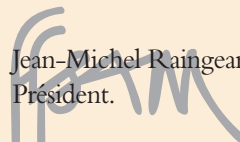
Ainsi ce sont chacun de nos membres qui sont par nature donateurs.

Il faudra bien que les politiques publiques et les administrations en conviennent et que notre "mécénat populaire" en temps, en initiatives et en participation à l'intérêt général soit mieux pris en compte.

Ce numéro est aussi l'occasion d'un dossier sur les musées de la Ville de Paris, une municipalité très engagée pour les musées avec la gratuité, une politique d'expositions de grande qualité et un soutien constant au travail associatif. Cf. les textes des adjoints au Patrimoine et à la Culture pages 19 et 20.

Et bien entendu, comme d'habitude, des informations sur les diverses initiatives de nos associations pour la vie culturelle.

Jean-Michel Raingeard,
Président.



➤ Dossier mécénat - philanthropie



VERNON

22 années d'enrichissement des collections

Ce sont 22 années de collaboration à l'enrichissement de ses collections que le Musée A.G. Poulain de Vernon, à l'initiative de sa conservatrice, Mme Deborah Copel, a décidé

de célébrer, en mettant en pleine lumière les œuvres acquises grâce à la Société des Amis du Musée.

Créée le 1^{er} Juin 1987, notre association, fidèle à ses statuts constitutifs, a, en effet, depuis cette date contribué à aider le Musée à acquérir des œuvres jugées propres à enrichir ses collections. Elle s'est aussi investie dans des actions pédagogiques auprès des élèves des écoles de la ville et de son environnement, par la création des « Ateliers du Mardi », ou la réalisation de courts métrages ou de montages vidéo. Elle a également organisé des cycles de conférences, des visites d'ateliers d'artistes ou d'expositions et l'accueil de très nombreux groupes d'élèves et d'adultes venus découvrir les expositions temporaires ou permanentes du Musée et elle a pu aider à la restauration de certaines œuvres en faisant appel au concours de certains de ses membres ou de mécènes locaux.

Mais, parmi toutes ces initiatives, c'est bien l'enrichissement des collections qui constitue l'action la plus immédiatement perceptible et la plus valorisante des Amis du Musée.

Cette politique d'acquisitions, en étroite collaboration avec les conservatrices qui se sont succédé au Musée, a consisté à renforcer les quatre principales sections du musée, à savoir l'archéologie-histoire locale, l'art animalier, le cabinet des dessinateurs et humoristes et les artistes de Giverny. Ainsi, au fil des années, en utilisant les fonds propres générés par les cotisations des adhérents ou par les retombées des diverses activités, ce sont plus de 30 œuvres qui ont été acquises auprès des galeries, auprès de particuliers ou en vente publique.

Parmi les plus remarquées, on notera quelques lithographies de Steinlen, des toiles de peintres américains de Giverny : Mary Fairchild Mac Monnies, Richardson, Dawson Watson ou Radimsky, un tableau de Raymond Lecourt, un buste de Jean Richepin par Auguste Maillard et nos deux dernières acquisitions, *Nitia dans le salon de Monet*, œuvre de Blanche



Les chats, fusain de Steinlen

Hoschedé-Monet et, signé Le Barbier l'Aîné en 1785, le *Portrait de M. Lemoyne de Belle-Isle*, personnage important à nos yeux, puisqu'il fut le propriétaire au XVIII^e siècle de l'immeuble qui sert de cadre actuel au Musée A.G. Poulain. En outre, on peut signaler quelques œuvres offertes par des membres de notre association, en particulier un bronze argenté de Rosa Bonheur et un dessin au fusain de Steinlen.

Ainsi du 15 janvier au 28 février 2010, une exposition-parcours, au sein des collections permanentes du Musée, a permis aux visiteurs de découvrir non seulement la totalité des œuvres acquises, mais aussi les diverses activités et le fonctionnement de notre Société d'Amis.

La Société des Amis du musée de Vernon remercie chaleureusement Madame la Conservatrice du Musée de Vernon de rendre

ainsi hommage à ses actions bénévoles, un hommage que tous les adhérents ne manqueront pas d'apprécier et qui met en valeur son rôle de mécène dans le développement du patrimoine culturel de notre ville.

Lucien Le Moal



Portrait de M. Lemoyne de Belle-Isle,
Le Barbier l'Aîné, 1785



NOGENT-SUR-SEINE

Camille Claudel, Exemple de mécénat collectif

L'association Camille Claudel à Nogent-sur-Seine, créée fin 2004, s'est donné pour premier but « de soutenir, participer aux décisions et faire vivre les projets culturels autour de Camille Claudel à Nogent-sur-Seine » (extrait de l'article 2 des statuts). Forte d'une équipe pluridisciplinaire en son conseil d'administration et de plus de deux cents membres, elle tente d'accompagner la politique culturelle de la ville particulièrement ambitieuse : création d'un musée Camille Claudel et d'un pôle référence de la sculpture fin XIX^e et début XX^e siècle.

L'acquisition de la sculpture monumentale *Persée et la Gorgone* de Camille Claudel entre dans ce cadre. Il s'agit d'une œuvre unique exposée en 1902 au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts ; en marbre bien qu'aux dimensions colossales (hauteur : 196 cm), elle représente une étape déterminante dans la vie et l'œuvre de l'artiste. Témoignage inédit de sa situation personnelle, à la fois classique et moderne, elle est la dernière de ses œuvres maîtresses.

C'est en 2006 que la Ville de Nogent-sur-Seine s'intéresse à la sculpture grâce au concours d'Anne Pingetot, conservateur en chef du musée d'Orsay. Les AGF en sont alors propriétaires depuis dix-sept ans et manifestent l'envie de s'en séparer... Après un long séjour dans le hall d'entrée du siège de la société, puis une tournée d'expositions au Canada, Etats-Unis et Suisse, *Persée et la Gorgone* fera dès lors l'objet de discussions, négociations et de montages financiers qui dureront presque deux années...

Convaincre les propriétaires de s'en séparer à un prix accessible (les AGF finiront par faire une belle réduction) pour qu'elle trouve une place stratégique dans un musée dédié à l'artiste, est alors la première pierre d'une collaboration au sens large.

Il faut tout de même réussir le challenge de réunir 950 000 euros...

Jacques Piette, conservateur du Musée nogentais Dubois-Boucher, élabore le dossier qui permet de faire classer le chef-d'œuvre « Œuvre d'Intérêt Patrimonial Majeur » (ou Trésor national) par un comité d'experts des Musées Nationaux le 17 janvier 2007. Les avantages

fiscaux prévus par la loi mécénat (ou loi Aillagon) de 2003 vont peut-être pouvoir convaincre davantage...

C'est là où notre association entre en scène aux côtés de la mairie : rencontre avec M. Jacques Rigaud, Président de l'Association ADMICAL (Association pour le développement du mécénat industriel et commercial), et organisation de sa venue en novembre 2007 pour une réunion d'information avec deux priorités : l'importance de l'entrée de la sculpture dans les collections nogentaises et l'intérêt du mécénat collectif, ou « les petites rivières forment les grands fleuves »... D'autres collectifs confrontés à de mêmes réalisations apportent leur témoignage particulièrement porteur.

Nous contactons alors des entreprises locales avec lesquelles nous avons des relations et participons aux côtés de la municipalité aux rencontres avec les représentants de la mission mécénat du Ministère de la Culture et de la Communication, pour mieux appréhender tous les dispositifs administratifs du mécénat.

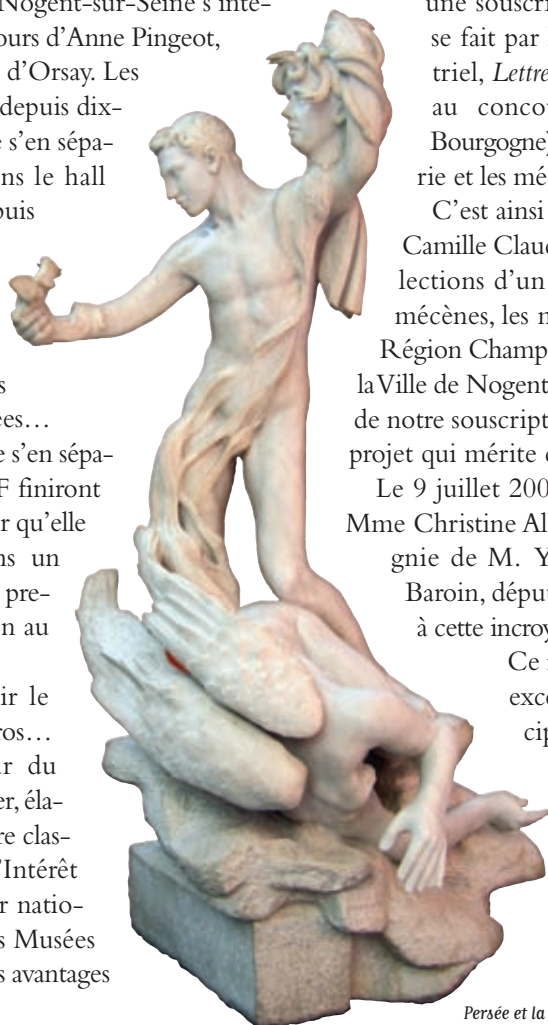
En parallèle, nous tenons à ce que le public soit aussi concerné par cette acquisition. Aussi organisons-nous une souscription publique dont la communication se fait par l'intermédiaire de notre bulletin semestriel, *Lettre à Camille* (tirée à 450 exemplaires grâce au concours du Crédit Agricole Champagne Bourgogne), les supports de communication de la mairie et les médias locaux.

C'est ainsi que, chose rare, le *Persée et la Gorgone* de Camille Claudel, Trésor National, est entré dans les collections d'un musée municipal : dix-sept entreprises mécènes, les ministères de la Culture et du Budget, la Région Champagne-Ardenne, le Département de l'Aube, la Ville de Nogent-sur-Seine et le public par l'intermédiaire de notre souscription se sont associés pour faire aboutir un projet qui mérite d'être souligné par son exemplarité.

Le 9 juillet 2008, *Persée et la Gorgone* est inaugurée par Mme Christine Albanel, Ministre de la Culture en compagnie de M. Yann Gaillard, sénateur, et M. François Baroin, député-maire de Troyes, et tous les participants à cette incroyable aventure collective.

Ce fut pour nous également une expérience exceptionnelle de collaboration avec la municipalité de Nogent-sur-Seine, représentée par son maire Gérard Ancelin, à qui nous renouvelons nos remerciements.

Chantal Doquet-Chassaing,
Présidente de l'association
Camille Claudel à Nogent-sur-Seine



Persée et la Gorgone,
Camille Claudel, 1902

Depuis 30 ans Angers Musées Vivants accompagne les musées d'Angers, faisant découvrir leurs richesses à ses 700 adhérents.

Une aventure commencée en 1979 lorsque fut créée, à l'initiative d'un petit groupe, une association d'Amis des musées d'Angers. Dès ce moment, fixés dans les statuts, les objectifs sont clairs : « promouvoir le développement des musées par l'organisation d'expositions, de conférences, de visites, d'actions de sensibilisation ; acquérir des œuvres de qualité afin d'enrichir les collections ; organiser toute manifestation d'intérêt artistique ou s'y associer ». Aujourd'hui nous pouvons dire que notre travail associatif a toujours été fidèle à ces objectifs de la première heure et que nous avons été capables d'apporter un lien social fort par l'intérêt que nous portons à nos musées, à notre patrimoine, et, d'une manière générale à tout ce qui se rapporte à l'art.

En 30 ans, près de 1000 conférences ont été organisées ; d'innombrables visites et excursions en Anjou et ailleurs ; des dizaines de voyages à la découverte d'autres musées dans toutes les capitales de l'Europe ont été proposés. Au fil des années, les conférences ont été suivies par plus de 20 000 auditeurs, les participants aux visites et excursions se comptent par milliers. Ce dynamisme dont nos adhérents profitent tout au long de l'année ne doit pas faire oublier l'objectif le plus noble de notre association : l'activité de mécène qui, elle, s'adresse aussi aux générations futures. Elle représente à ce jour une somme globale de 200 000 €, répartie en 38 dons : 18 tableaux, dessins ou esquisses ; 7 sculptures ; 1 album de photographies sur le Musée des Beaux-Arts avant sa restauration ; 12 objets d'art, d'orfèvrerie ou de tradition populaire ; 1 tapisserie avec le tableau ayant servi de modèle.



Un philosophe dans un paysage, Jan Adrienx, Van Staveren (1614-1669). Don en 2004 à l'occasion de la réouverture du musée des Beaux-arts



La tour Philippe le Bel à Villeneuve-lès-Avignon, Jules Coignet, vers 1830. Don au Musée des Beaux-Arts en 2009, à l'occasion des 30 ans d'Angers Musées Vivants



Coupe de porcelaine à émail céladon, Jean-François Fouilhoux, 1996. Don en 1997 au Musée Pincé

Nous avons également offert au Muséum des Sciences naturelles des pierres semi-précieuses et une rare pépite d'or, dénommée *Anjou*, découverte exceptionnelle, importante pour la connaissance de l'histoire de notre région.

Le choix et la place de ces œuvres dans les musées se justifient soit dans un but pédagogique, soit pour compléter les collections. Ces acquisitions ont été proposées par les conservateurs, puis votées par notre Conseil d'administration et enfin validées par les Commissions départementales et nationales de la Direction des Musées de France.

L'association ne reçoit pas de subvention mais elle signe avec la Ville d'Angers une convention de partenariat. Ce texte triennal permet à la Ville de mettre gracieusement à notre disposition des salles de conférences et divers autres lieux pour des rencontres, un bureau, l'entrée gratuite pour les adhérents dans tous les musées d'Angers et les expositions assortie de visites commentées par les conservateurs ou les médiateurs culturels. En échange de cela, Angers Musées Vivants s'engage à participer à l'enrichissement des collections des quatre musées d'Angers par des actions régulières de mécénat, entièrement financées par nos activités.

Ainsi, chaque adhérent peut avoir la fierté d'avoir participé, par notre intermédiaire, à ces acquisitions devenues inaliénables par leur présence dans les collections muséales d'Angers.

Agnès Roussineau
Présidente d'Angers Musées Vivants

En cette année 2009, les Amis des Musées d'Agde (AMA) ont poursuivi leur action en contribuant à l'enrichissement des musées de leur ville. Ainsi ont-ils fait don au Musée de l'Ephèbe de la somme de 2260 € pour financer la restauration de deux bracelets en bronze du premier Age de Fer (VIII^e siècle avant J.C). Ces objets font partie d'un ensemble de parure féminine, comprenant deux blocs d'agglomérat très dense retenant 333 objets soudés entre eux par une gangue épaisse. Ils proviennent d'une découverte exceptionnelle, dans le fleuve Hérault, au cours d'une prospection archéologique subaquatique, sur un site d'habitat protohistorique.

Les Amis des Musées d'Agde ont ouvert une souscription en mars dernier pour aider au financement de la restauration de deux tableaux du XIX^e siècle conservés dans la Cathédrale Saint-Etienne d'Agde. Nos adhérents, les agathois et les associations culturelles d'Agde dont l'AMA, ont permis ainsi de participer à la sauvegarde de ce patrimoine agathois. Nous avons remis un chèque de 5300 € à Monsieur le Maire, lors de l'ouverture des Journées Européennes



Saint Roeh et son chien, Delfosse Roquelande, XIX^e siècle, après restauration



Reconstitution graphique du vêtement avec l'ensemble de la parure féminine

du Patrimoine. Les deux œuvres nouvellement restaurées peuvent maintenant être admirées dans le bel écrin de notre Cathédrale.

Marie-France Calas-Castillon
Présidente des Amis des Musées d'Agde (AMA)



Le Chêne au dolmen dans la forêt de Brocéliande, Jules Coignet, 1836

QUIMPER

Mécénat des Amis au musée des Beaux-Arts

Le 1^{er} décembre 2009, les Amis du musée des Beaux-Arts de Quimper, lors d'une réception officielle, remettaient un tableau de Jules Coignet, au maire de la ville.

Quelques semaines auparavant nous avons répondu avec enthousiasme à la proposition du

conservateur André Cariou de financer l'acquisition d'un paysage, *Le Chêne au dolmen dans la forêt de Brocéliande*. Ce tableau s'insérera dans la collection du musée montrant « l'invention du paysage moderne » depuis deux célèbres peintures de Valenciennes du Salon de 1793 jusqu'aux paysages de Corot en passant par Bertin, Michallon et Joséphine Sarrazin de Belmont.

Peu connu, Jules Coignet (Paris, 1798-Paris, 1860) est l'un des paysagistes de la période romantique les plus importants et intéressants dont l'œuvre se situe entre le paysage dit « classique » et l'Ecole de Barbizon. Jules Coignet semble délaisser rapidement l'étude théorique du paysage pour aller travailler sur le motif à Barbizon alors peu fréquenté par les peintres.

Après un échec au concours du Paysage historique, il part peindre plusieurs années en Italie et en Sicile. Il obtient en 1824 une première récompense au Salon à Paris pour ses envois de paysages teintés de romantisme.

De retour à Paris vers 1830, il ouvre un atelier qui devient vite célèbre en faisant travailler ses élèves en plein air dans la forêt de Fontainebleau.

De son voyage en Bretagne en 1836, il réalise quelques œuvres d'inspiration bretonne qu'il expose au Salon en 1837 et 1839.

Jules Coignet réalise le « portrait » d'un chêne centenaire au milieu d'une végétation envahissante en insistant sur la puissance du tronc creux et des branches. Cette représentation massive d'un arbre se situe dans la mouvance de l'interprétation des paysagistes de l'Ecole de Barbizon qui portent un nouveau regard sur la nature et en particulier sur les arbres.

Le thème de la Bretagne est évoqué au second plan par la présence d'un dolmen et d'un moine en méditation, à peine visibles sous la frondaison de l'arbre et dans l'obscurité de la forêt. Le peintre évoque ici, en pleine époque romantique, l'image de la Bretagne au temps de Chateaubriand et la récupération par l'église chrétienne des monuments mégalithiques et des cultes ancestraux.

Le Chêne au dolmen dans la forêt de Brocéliande de Jules Coignet renforce notre collection qui permet de démontrer l'évolution du paysage au XIX^e siècle. Cette donation s'inscrit dans le projet de l'exposition qui sera consacrée en 2011 au musée, à la découverte de la Bretagne par les peintres.

Marie-Paule Piriou,
Présidente



Vierge à la grappe, Philippe de Champaigne

BAYEUX

Restauration de la Vierge à la grappe

Après une période de fermeture nécessitée par des raisons de sécurité, le musée Baron Gérard de Bayeux est en cours de rénovation depuis une année. Lorsque les travaux seront terminés, c'est-à-dire en 2012, le musée présentera aux visiteurs l'histoire d'une ville célèbre pour sa porcelaine et pour ses dentelles, mais dont les collections contiennent aussi une belle collection de tableaux. La rénovation du musée est en même temps l'occasion de procéder à la restauration des œuvres les plus marquantes de cette collection, parmi lesquelles se trouve la *Vierge à la grappe* de Philippe de Champaigne. Tableau très représentatif de la peinture française du XVII^e siècle à l'époque de la Contre-Réforme, la *Vierge à la grappe* est particulièrement intéressante par sa symbolique, la grappe de raisin que tient la Vierge préfigurant le sang, et donc la mort du Christ. Comme beaucoup de tableaux, l'œuvre de Philippe de Champaigne avait fait l'objet de nombreuses interventions, reprises, repeints et transposition de la toile d'origine sur un nouveau support. L'humidité avait causé des dégâts récents, sur la toile comme

sur le châssis. Pour Antoine Verney, conservateur du Musée, une intervention s'imposait avant la réouverture. Le tableau a été confié aux spécialistes du centre régional de conservation-restauration des biens culturels de Basse-Normandie pour une étude et une restauration complètes. Mais il fallait assurer le financement de cette opération pour laquelle s'étaient, dès le début, engagées la Ville de Bayeux et la Région Basse-Normandie. Les Amis et donateurs du Musée Baron Gérard ont mobilisé leurs adhérents sur ce projet et mené une recherche de mécénat qui a porté ses fruits puisque le Crédit Agricole a accepté très rapidement d'y participer pour le tiers du montant des frais de restauration. Le tableau, dont la restauration n'est pas encore terminée, a été présenté, dans son état actuel, le 11 décembre dernier. Les représentants locaux du Crédit agricole ont remis leur contribution au Président des Amis devant les représentants de la Mairie de Bayeux et les membres de l'association, laquelle se lance maintenant dans un nouveau projet, réunir des fonds pour financer la restauration d'une série de tapisseries du XVII^e siècle.

Vincent Timothée, Vice-Président des Amis et donateurs du Musée Baron Gérard

VALENCE

Le LUX expose les œuvres offertes au Musée par les Amis

L'enrichissement des collections est un enjeu fondamental de la vie d'un musée s'il veut pouvoir proposer à ses visiteurs des accrochages renouvelés qui suscitent de nouvelles visites et offrent au visiteur la possibilité d'autres confrontations, interrogations et délectations.

Enjeu particulièrement crucial à l'heure où celui-ci, comme à Valence, vit une profonde mutation.

Si une association d'Amis apporte au musée le soutien de ses publics, elle a aussi un rôle réel à jouer dans le développement de ses collections.

Mener une politique d'acquisitions implique en effet des choix souvent difficiles au regard des offres et des moyens.

Ainsi, à Valence, le musée a-t-il concentré sa politique sur l'achat d'œuvres souvent onéreuses pour lesquelles il pouvait obtenir des aides financières de l'Etat ou la Région.

L'association des Amis du musée, dans une concertation amicale avec la conservation du musée, a en parallèle à celles-ci, offert des œuvres certes moins onéreuses mais tout aussi



Vase noir aux oiseaux,
Jacques Pouchain

complémentaires des collections existantes qui, sans elle, n'auraient pu rejoindre le musée :

– *Paysage face à l'atelier* de Danièle Orcier venant enrichir la collection de dessins sur la question du Paysage,

– *Fenêtre* de Pierre Buraglio complétant l'ensemble de ses dessins d'après Hubert Robert, acquis en 1989 par le musée et *Esper Lucat* grand collage récemment donné par l'artiste,

– *Vase noir aux oiseaux* de Jacques Pouchain, qui dans le musée rénové trouvera sa place dans la vitrine consacrée aux céramistes drômois,

– *At Valence on the Rhône* de William Daniell, témoigne du voyage d'un artiste anglais le long du Rhône et de son passage à Valence en 1833.

L'exposition *L'Echappée* qui les a montrés au LUX du 11 septembre au 4 octobre dernier en a témoigné et je ne peux que souhaiter que cette fructueuse collaboration se poursuive et s'intensifie, permettant d'autres enrichissements, et de trouver de nouveaux moyens grâce à des opérations de mécénat que l'association pourrait rechercher.

Hélène Moulin-Stanislas,
Conservateur du musée de Valence



Portrait de femme, Théo Van Rysselberghe, 1880

BORDEAUX

Don exceptionnel des Amis

Portrait de femme, de Théo Van Rysselberghe (Gand, 1862-Saint-Clair, 1926) ouvre la collection du musée des Beaux-Arts à l'un des principaux artistes de l'école belge de la fin du XIX^e siècle, qui

fut également ami de Signac avant d'être reconnu mondialement comme l'un des meilleurs interprètes de la figure néo-impressionniste.

Théo Van Rysselberghe est un peintre connu pour avoir été l'un des principaux représentants du Pointillisme en Belgique. Après ses études à Gand et à Bruxelles, il découvrit l'œuvre de Georges Seurat et devint l'un des fondateurs du groupe avant-gardiste Les Vingt. A la fin du XIX^e siècle, le pointillisme de ses peintures fit place à une composition à larges touches allongées.

On peut aujourd'hui admirer des toiles de Théo Van Rysselberghe aux Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles et au Musée des Beaux-Arts de Gand

qui possèdent les plus importants fonds, et au Musée d'Orsay à Paris avec douze portraits et paysages, par exemple.

Au musée des Beaux-Arts de Bordeaux, la forte représentation du courant académique au sein de la collection du XIX^e siècle nous incite aujourd'hui à un effort de diversification en direction de la production artistique internationale de cette époque.

Par cette acquisition, la Société des Amis des Musées de Bordeaux comble une lacune du fonds en ce qui concerne le courant pointilliste belge et contribue généreusement à la mission didactique du musée.

Ce portrait précoce, de la période algéroise de l'artiste, entre en résonance avec les œuvres romantiques de ces peintres qui ont contribué à la découverte de l'Espagne et de l'Afrique du Nord tels Eugène Delacroix et Adrien Dauzats, et ouvre la voie à l'œuvre contemporaine des pensionnaires de la Villa Abd-el-Tif dont le musée s'enorgueillit de posséder de nombreuses œuvres.

Marie-Christine Hervé

PAU

« Les fruits de l'amitié »

Depuis 1952, la Société des Amis du château de Pau accomplit scrupuleusement la mission confiée par Jacques de Laprade : participer activement et régulièrement au développement des collections de la bibliothèque et du « cabinet » de dessins, estampes, aquarelles, photographies et images... du Musée national du château.

Et depuis 1952 l'histoire continue, continue... Raconter cette aventure c'est retracer le cheminement d'une longue et solide amitié entre les conservateurs du musée national et les Amis du château. Cette complicité entre la conservation du château et la Société des Amis était clairement exprimée par Paul Mironneau, directeur du musée national, dans un article intitulé « Les fruits de l'amitié » dans notre bulletin.

Aujourd'hui encore les Amis soutiennent délibérément les politiques de recherche menées par les conservateurs. Leurs achats, préliminaires aux dons, acquis le plus souvent en vente publique, respectent toujours les choix des conservateurs et sont ainsi conformes aux thématiques abordées par le musée.

A ces achats fréquents s'ajoutent quelquefois des donations exceptionnelles. Ainsi la générosité d'une de nos Amies nous a permis d'offrir récemment un magnifique portrait de Catherine de Médicis qu'une restauration minutieuse permet de situer de l'atelier de François Clouet.

Outre les achats-dons, la Société appuie des activités éducatives et scientifiques du musée national. En cette année



Omer Talon, Gravure de Morin (1610 ? - 1650), d'après P. Champaigne. Don de la Société des Amis du château de Pau



Portrait de Catherine de Médicis, Huile sur panneau de chêne. Atelier de François Clouet. Don de la Société des Amis du château de Pau, en mémoire de Frédéric Coustère, ami du château

2010, commémoration de l'assassinat du roi Henri IV, notre mécénat sera particulièrement important avec une participation au colloque international sur les régicides qui se tiendra à Pau au mois de juin et la réalisation d'un jardin toscan, hommage fleuri aux liens qui unissaient les rois de France et les Médicis.

Il y a quelques années une journaliste de Sud-Ouest intitulait un article sur les Amis du Château de Pau : « Discrets mécènes ». Mécènes, assurément, discrets peut-être, mais Amis de musée avec un grand A toujours, et nous pouvons nous enorgueillir de participer activement à l'enrichissement du patrimoine national, ce témoignage si fragile de notre histoire et de cultiver « les fruits de l'Amitié ».

Marie-Geneviève Verdenal,
Présidente la Société des Amis du château de Pau

Les Amis des Musées d'Art et d'Histoire fêtent leurs soixante ans

La première association de Musée troyenne est née en 1949 grâce à la volonté opiniâtre de quelques érudits soucieux de sauver le musée des Beaux-Arts, endommagé par la Seconde Guerre Mondiale. En 1940, un bombardement avait pilonné la verrière couvrant le bâtiment et la pluie s'en donnait à cœur joie ! Des tableaux majeurs de Philippe de Champaigne, d'Hubert Robert, par exemple, avaient beaucoup souffert. D'autres étaient décadrés, roulés comme des tapis. Durant l'occupation, le musée demeura abandonné et ses responsables n'étaient que des amateurs bénévoles, éclairés certes, mais ne jouissant d'aucune subvention.

Alors la Société Académique, créatrice du musée depuis 1832, offrit celui-ci à la Ville de Troyes et au contrôle de l'Etat. Une première conservatrice d'Etat fut nommée en 1948. Energique, elle entreprit de fonder avec un journaliste et un érudit local, une Société d'Amis. Pour impliquer la municipalité, on sollicita le maire de Troyes de cette époque, Henri Terré, afin qu'il en assure la première présidence. Celui-ci mit progressivement au service de l'Association des espaces temporaires, les presses urbaines et autorisa, à cette époque bénie, l'entrée gratuite et permanente des membres dans les musées urbains (droit supprimé depuis dix ans). Cela fut apprécié, car le fonctionnement des premiers mois était improvisé : réunions dans un bureau minuscule sous un escalier, conseils d'administration dans la salle de la Justice de Paix ! Les « Pères Fondateurs », (une femme seulement), s'impliquèrent personnellement dans la quête des mécènes et de l'animation. L'un d'eux raconte que pour obtenir la donation d'une porte ancienne décorée d'un joli vitrail, il dut procéder lui-même à l'installation d'une porte-fenêtre moderne en échange.

Le secrétaire organisait des « petites sorties » dans le département après une balade de repérage en moto ou en vélo, cependant que le bibliothécaire recueillait l'information culturelle. Pour les voyages à plus longue distance, voire même jusqu'en Sicile, les inscriptions se faisaient au magasin tenu par le trésorier et les voisins ne comprenaient pas pourquoi des hurluberlus piétinaient à l'aurore devant les vitrines...

Heureux temps de l'enthousiasme et de l'amitié. Mais ce groupement sexagénaire est-il resté fidèle à la mission confiée par les Pères Fondateurs ?

Et bien, je pense qu'en toutes circonstances, c'est toujours l'amitié qui prend le quart. Chaque nouvel adhérent doit trouver chez nous un nid chaleureux. Notre but est de sortir du corporatisme profession-

nel, celui des élites certifiées, d'élargir nos contacts sociaux et de reconnaître que la culture –comme le bon sens– doit être « la chose la mieux partagée ».

Enrichir les collections des Musées d'Art et d'Histoire (Saint-Loup, Vauluisant, Apothicairerie) reste le pôle directeur ! Depuis 60 ans, les A.D.M. ont acquis plus de 420 œuvres, dans tous les domaines de l'art, de l'archéologie, de la bonneterie et de l'histoire naturelle. Longtemps, l'ancien président Pierre Pomez – de 1975 à 2000 –, grâce à ses compétences de commissaire-priseur et à sa quête vigilante et dévouée, contribua à dénicher les opportunités d'achats ou à susciter des dons, toujours en accord avec les conservateurs. En 2009 encore, c'est lui qui fut chargé de négocier notre acquisition du soixantième anniversaire.

Le rabais consenti fut honorable et le courtier vendeur faillit pleurer sur ces pauvres petites associations de province qui n'avaient pas encore rentré toutes leurs cotisations...

Parmi nos derniers achats de mécénat, citons un tableau de Pierre Mignard (XVII^e siècle) un magnifique gobelet en argent au poinçon de Troyes, une statue attribuée à Dominique Florentin (XVI^e siècle), un mouflon pour le Muséum et pour fêter nos soixante ans, une très belle huile hollandaise sur panneau, signée Nicolaas Verkolje (début XVIII^e siècle).

Nos choix sont guidés par le souci de mettre en valeur les artistes locaux (Mignard, Girardon, Dubois, Boucher, Simart), ou l'histoire locale (tableau de Monory présentant un métier de bonneterie, bas brodés). A travers d'autres œuvres non champenoises, nous complétons les collections générales : c'est le cas du tableau sur bois de Verkolje, qui présente un aspect moins connu de l'art hollandais, la peinture religieuse.

Une exposition présente du 30 décembre 2009 au 4 avril 2010, un florilège de notre mécénat au musée Saint-Loup. Son inauguration fut l'occasion de rappeler notre rôle aux Troyens ainsi qu'à la presse et la télévision locale.

Des visites de l'exposition seront commentées par notre conservatrice en chef, Chantal Rouquet, qui nous a beau-



Le Christ bénissant des enfants,
Nicolaas Verkolje, début du XVIII^e siècle



coup aidés dans la préparation de cette manifestation. Les A.D.M. auront droit à une visite privilège réservée et gratuite. Et puis, plus original, trois membres du Conseil d'Administration offriront un regard « des Amis pour les Amis », devant une œuvre de leur choix et expliqueront leur coup de cœur.

Un catalogue de cent pages, illustré en couleurs, accompagne l'exposition de ce mécénat qui n'a, depuis 1949, été possible qu'avec les cotisations des adhérents. C'est pourquoi, nous en avons offert généreusement un exemplaire à chacun d'eux.

De grandes affiches sur panneaux « Decaux » parlent de nous aux grands carrefours urbains. De plus petites ainsi que des flyers sont distribués chez les commerçants du centre ville. Quelle fierté et quelle belle opération publicitaire ! On ne peut dans le monde actuel rester des violettes...

L'animation revêt un caractère un peu plus ambitieux qu'autrefois. Les conférences font appel à des personnalités de plus en plus qualifiées du monde de l'Art (INHA, Musée du Louvre, universitaires, historiens d'Art), sans négliger pour autant les compétences des conférenciers de l'Office de Tourisme de la ville ni, bien sûr, celles des conservateurs régionaux.

Les voyages, six par an, courtisent les monuments locaux, mais aussi parisiens, nationaux, voire même outre-frontaliers. Nous apprécions les hôtels étoilés, voire même la cuisine anglaise...

Mais, dans tous les cas, les Amis des Musées d'Art et d'Histoire de Troyes ont pour finalité l'enrichissement culturel de leurs membres et la mise en lumière du patrimoine champenois.

Françoise Caumont,

Présidente des Amis des Musées d'Art et d'Histoire de Troyes

CASTRES

Depuis toujours aux côtés du musée

Pour assurer l'existence et le développement journalier d'un musée, les associations d'Amis ont tout naturellement dans leur vocation un rôle à jouer d'incitateur, de "faciliteur".

L'Association des Amis des Musées de Castres en a, depuis longtemps, eu conscience.

Nous avons la chance d'avoir à Castres le Musée Goya, seul en France, après le Louvre, à avoir une vocation hispanique, devenue spécifique au cours du temps.

Cela tient un peu au hasard et à la proximité de l'Espagne, mais surtout au legs des héritiers de Marcel Bruguiboul, citoyen de Castres, qui avait judicieusement acquis à la fin du XIX^e siècle quelques œuvres majeures de Goya, comme un *Autoportrait* ou *La junte des Philippines*, parmi d'autres pièces, elles aussi d'origine espagnole.

Cette première action de mécénat qui date de 1893, véritable fondatrice du Musée, avait été suivie régulièrement au cours des années suivantes par beaucoup d'autres, parfois importantes, parmi lesquelles on peut citer par exemple le tableau de Pacheco *Le Christ servi par les anges dans le désert* acquis en 1993.

Dans un tout autre ordre d'idée, c'est également le mécénat qui a permis la réalisation, pendant les années 2006 et 2007, d'une exposition itinérante entre Séville, Salamanque et Castres, d'œuvres majeures de peintres espagnols provenant des trois musées.

Ces opérations ont été financées généralement par des

organismes ou des Sociétés importantes, nationales ou même étrangères, telles que des banques espagnoles conscientes de l'intérêt des œuvres conservées à Castres.

Mais récemment, les Amis des Musées de Castres ont voulu mener une opération au niveau local et nous avons ainsi sollicité des entreprises Castraises.

Nous avons eu l'agréable surprise d'être très bien reçus. Nous avons pu ainsi contribuer à quelques achats mais aussi, grâce à des dons en nature, réaliser des travaux nécessaires à la mise en valeur du Musée. On peut citer ainsi l'éclairage de la *Junte des Philippines* qui, du fait de ses grandes dimensions, nécessite un équipement très important.

Au-delà de l'aide matérielle que représentent les dons que nous avons collectés, nous avons eu le sentiment, très gratifiant, d'avoir parfois éveillé chez nos interlocuteurs un intérêt nouveau pour les musées et la conscience d'être liés au patrimoine local.

Si cette action a malheureusement du être ralentie ces derniers temps par l'effet de la crise économique – et nous n'y pouvons rien – nous espérons bien que les circonstances permettront une reprise de cette opération de mécénat.

Ce ne sont pas les objectifs qui manqueront et, parmi eux, la contribution que nous pourrions apporter pour l'agrandissement du Musée qui reste un objectif indispensable au maintien de son renom.

Michel Delarue,

Administrateur des Amis des Musées de Castres



Le Christ servi par les anges dans le désert.
Francisco Pacheco, 1616



La Paysanne, Agathon Léonard, Lille, 1841-Paris, 1923

L'exposition *Passion de la collection, Donation Laporte-Pellegrin*, réalisée grâce au soutien des Amis des Musées de Lille s'est tenue au Palais des Beaux-Arts jusqu'au 22 février 2010. Elle présentait au public les quarante huit pièces de l'importante donation faite par deux collectionneurs avisés, messieurs Philippe Laporte et Yannick Pellegrin, excellents connaisseurs des collections du musée.

Honorer des donateurs

L'exposition leur rend un hommage justifié. Il est en effet remarquable de leur part de se séparer d'œuvres patiemment acquises au bénéfice d'un musée qu'ils aiment particulièrement.

Le mécénat des Amis a permis aussi de restaurer deux reliefs en plâtre d'Aimé-Gustave Blaise (1877-1961) qui exerça une influence certaine sur la sculpture dans le Nord durant l'entre-deux guerres; les donateurs et les Amis permettent fort opportunément de redécouvrir cet artiste.

Mettre en valeur un patrimoine

Annie Scottez-De Wambrechies et Elisabeth Dejonckere, commissaires de l'exposition soulignent « qu'une majorité de sculptures offre un lien direct avec la scène artistique lilloise de 1850 à 1950 ». Des œuvres de nombreux artistes représentés à l'exposition, sculptures mais aussi peintures, dessins, photographies sont en effet déjà conservées au Palais des Beaux-Arts. Les Amis se réjouissent d'accompagner une telle mise en valeur du patrimoine artistique lillois.

Illustrer l'enrichissement des collections

La collection fait entrer deux artistes dans la Galerie des sculptures :

- Constantin Meunier (1831-1905), « le Rodin belge », d'abord peintre puis sculpteur. Ses œuvres témoignent de sa fascination pour l'univers du travail dans les mines et les industries du Borinage ; un univers largement partagé à son époque par la région Nord-Pas-de-Calais.
- Paul Landowski (1875-1961) qui dirigea l'académie de France à Rome. Il a fait connaître mondialement son talent de sculpteur d'œuvres monumentales avec son *Christ Rédempteur* de Rio de Janeiro de 1931, l'une des sept nouvelles merveilles du monde depuis 2007.

Accompagner l'actualité artistique locale

Se tient également au Palais des Beaux Arts et aux mêmes dates, *E.motion graphique, du dessin ancien à l'animation contemporaine*, qui met en correspondance des œuvres du XVII^e au XIX^e siècle avec des œuvres contemporaines. Des dessins appartenant au Palais des Beaux-Arts, de Raphaël à Watteau, de David à Delacroix sont confrontés à des créations du graphisme international contemporain. Les commissaires de cette exposition, Cordélia Hattori et Régis Cotentin invitent le visiteur à découvrir « ce que l'art du XX^e et du XXI^e siècle doit à l'art de dessiner ». Le moment est donc favorable à un nouveau regard sur les richesses collectées par le musée au long de son histoire.

Etre mécène parmi les mécènes

Passion de la collection s'est enfin ouverte pendant un temps fort du mécénat artistique au Palais des Beaux-Arts de Lille ; des entreprises viennent en effet d'offrir, les unes la restauration de sculptures monumentales sorties des réserves, dont quatre constituent désormais « l'allée des sculptures » dans la galerie d'entrée du musée, une autre, la restauration d'une statuette du dieu Amon (Basse époque, 664-323 avant JC), une autre encore, la restauration d'une huile sur bois attribuée à Domenico Panetti (qui serait né à Ferrare en 1460).

Le Conseil d'administration de la Société des Amis des Musées de Lille a décidé de soutenir l'exposition temporaire *Passion de la collection* ; mais ses membres tenaient beaucoup à ce que leur mécénat, au delà de l'évènement, laisse aussi trace dans la durée. La prise en charge de la restauration de deux œuvres répond à ce souhait de pérennité. Ce mécénat se situe aussi dans la continuité des actions des Amis, très attachés à la promotion du patrimoine des musées de la Ville de Lille.

François Pouille,
Président des Amis des musées de Lille

A Roubaix les Amis de La Piscine accueillent les résidents des maisons de retraite pour leur faire découvrir un musée dont ils ignoraient tout. Emotion garantie.

Germaine Dubois-Allaëys est née à Roubaix le 2 août 1905. A cette époque la ville était la capitale mondiale de la laine et les cheminées d'usine poussaient plus vite que les arbres au bord du canal. C'est tout naturellement que Germaine, à peine adolescente, entra dans l'un des fleurons du textile roubaisien, la célèbre Lainière, visitée en son temps par la reine Elisabeth d'Angleterre et même Khrouchtchev. Germaine faisait partie de ces bataillons d'ouvrières qui se croisaient au moment des changements d'équipes.

Les patrons textiles de l'époque étaient fins amateurs d'art, grands collectionneurs et généreux mécènes : les Prouvost, Masurel, Leclercq... Les ouvriers eux n'avaient ni le temps, ni la culture, ni même l'envie de s'ouvrir à l'art.

Germaine travailla de très longues années. Quand le temps fut venu, « elle se plaça » comme on dit dans l'une de ces résidences que la ville avait fait édifier pour ces courageux anciens qui avaient participé à la prospérité de la cité industrielle.

Germaine n'avait jamais vu un musée de sa vie. Pas même celui de Roubaix dont on faisait pourtant grand cas. Elle savait bien qu'on l'avait aménagé dans une piscine mais l'eau elle n'aimait pas, alors... Et puis dans les maisons de retraite, on ne parlait pas trop des musées, des tableaux, des sculptures car peut être imaginait-on que ça n'intéressait personne. A Roubaix, mais aussi dans beaucoup d'autres villes de France.

Il fallut une conversation impromptue entre le maire actuel de Roubaix, René Vandierendonck et le président des Amis de La Piscine pour que l'idée germât : organiser des visites du musée pour les personnes résidant en maisons de retraite. Plus simple à imaginer qu'à faire car il y a toute une logistique à mettre en oeuvre pour assurer le transports des personnes à mobilité réduite en véhicules équipés, trouver les accompagnateurs pour pousser les fauteuils, organiser les plannings.

Avec la collaboration efficace du centre communal d'action sociale et l'enthousiasme des Amis de La Piscine on put enfin accueillir les premiers groupes, leur offrir une visite guidée des lieux et de quelques œuvres et prolonger autour d'un verre de l'amitié.

Dans les maisons de retraite le bouche-à-oreille fit vite son œuvre et depuis 2009 une visite a été organisée chaque mois. Au grand bonheur des participants mais aussi des Amis de La Piscine et des équipes du musée très empressés autour de ces groupes d'ânés, émus, attentifs, ravis.

Parmi eux Germaine, dans son fauteuil roulant. Une accompagnatrice croit utile de nous préciser qu'elle a encore « toute sa tête ». A la manière dont elle suit les explications du guide on l'a compris. Et puis l'incroyable se produit :



Germaine, 104 ans, devant *La petite Châtelaine* de Camille Claudel

devant le buste de *La petite Châtelaine* de Camille Claudel, cette sculpture achetée par souscription publique et qui est la star du musée roubaisien, Germaine se lève de son fauteuil pour la regarder de plus près, presque comme pour la prendre dans ses bras comme elle l'aurait fait avec une arrière-arrière petite fille. Il y a là un rare temps de grâce...

Combien de résidents d'hospices, de maisons de retraite n'ont jamais vu de musée ? A Roubaix, on connaît désormais la réponse et on s'emploie à réparer.

Maurice Decroix,
Président des Amis du musée La Piscine Roubaix

Malgré la fermeture du musée pour travaux de réaménagement depuis avril 2008, les Amis du musée des Beaux-Arts de Limoges continuent leur programmation de conférences. Ils poursuivent aussi leur politique d'acquisition pour le musée. Au cours de l'année 2009, ils ont offert un tableau de Franck Burty Haviland représentant *L'entrée de Céret par la route de Maureillas*. Le choix de cet artiste s'explique par le lien très étroit de son père Charles Haviland, célèbre porcelainier de Limoges, avec la ville.

En novembre dernier, les Amis ont financé intégralement l'achat d'un rare émail peint, datable de la deuxième moitié du XVI^e siècle, représentant *La Pentecôte* et ce pour la somme de 7 000 €. Le contre-émail, parfaitement translucide, laisse apparaître un poinçon insculpé dans le cuivre. Par son style, d'une grande finesse, ses dimensions et son iconographie liée à la Passion du Christ, cette plaque peut être comparée à deux plaques conservées au Victoria & Albert Museum à Londres, représentant *L'Arrestation du Christ* et *la*



L'entrée de Céret par la route de Maureillas, Franck Burty Haviland, 1950



La Pentecôte, émail peint, datable de la 2^e moitié du XVI^e siècle

Mise au tombeau, l'une étant chargée du même poinçon. Ces plaques sont pour le moment anonymes mais l'enquête est en cours...

Michèle Bourzat,
Présidente des Amis du musée des Beaux-Arts de Limoges



Chevalier jéminin, acrylique, huile et feuille d'or sur bois de Daniel Schlier, 2008. Courtesy Galerie Jean Brolly

NANTES

Les Amis du Musée des Beaux-Arts

Depuis sa création en 1919, la Société des Amis du Musée des Beaux Arts de Nantes a pour vocation d'aider la création contemporaine en achetant des œuvres destinées à enrichir le fonds du Musée des Beaux-Arts de Nantes. Ce dernier dispose d'un délai de cinq ans pour faire connaître son souhait de les faire entrer dans ses collections.

Durant l'année écoulée, l'association a acheté une œuvre à chacun des artistes suivants : Philippe Caurant, Vincent Mauger, Ekkehart Rautenstrauch. En 2009, les acquisitions se sont poursuivies avec Claire Chevrier et Daniel Schlier.

Les Amis du Musée souhaitent également développer la fréquentation du Musée et sensibiliser de nouveaux publics. Ainsi des accords de partenariats et d'échanges sont conclus pour trois ans avec d'autres associations culturelles, ainsi qu'avec des entreprises.

Dans l'année écoulée, les Amis ont organisé avec les équipes du Musée, et dans le cadre de la programmation de celui-ci, des visites conférences pour leurs adhérents et leurs partenaires sur les expositions suivantes : Fromanger, Rutault, Pérec, Fardel, Tатаh, Vouet, les chefs-d'œuvre du Musée, les

dons des Amis au Musée. D'autres visites organisées en partenariat ont également eu lieu : l'une au théâtre Graslin avec le club Graslin Opéra, l'autre au Musée Dobrée avec les Amis du Musée Dobrée.

Afin de développer la connaissance et le goût de l'art contemporain, les Amis mettent également le public en contact avec les artistes de la région nantaise, par le biais de visites d'atelier où ces derniers peuvent présenter eux-mêmes leurs œuvres.

Comme les années précédentes, les Amis ont initié un certain nombre d'autres actions :

- Participation à deux forums des associations, organisés par la Ville de Nantes, afin de faire connaître les Amis et leur action en relation avec le Musée.
- Septième édition du Clou 7, exposition d'œuvres de jeunes artistes nantais choisis par les Amis et exposés gratuitement pendant trois semaines, la manifestation se terminant par une vente privée, aux enchères. Il est à noter que la fréquentation de cette exposition a été de plus de 900 personnes, et plus de 200 le soir de la vente.

En outre, dans le cadre de la réorganisation et de l'agrandissement du Musée des Beaux-Arts, prévu par la Ville de Nantes, les Amis ont proposé d'apporter leur aide aux équipes du Musée durant les travaux et lors de la réouverture par l'acquisition d'une œuvre ou par tout autre moyen en fin d'année 2013.



Composition 1956, Folmer
photo: MBA Rennes / Jean-Manuel Salinque, adasp.

Une société, on devrait dire aujourd'hui une association d'Amis pour éviter toute confusion, a parmi ses buts prioritaires, voire fondateurs, de soutenir le Musée auprès de qui elle s'est créée. La S.A.M.B.A. est née en 1952, au moment même où, après la guerre, le Musée se restructurait. Il n'était pas alors question de mécénat, sinon pour évoquer l'histoire antique et quelques princes florentins disparus. Cependant, les différents présidents qui se sont succédé pendant ce demi-siècle, ont tous tenu à mener une politique de soutien sous des formes précises que bien d'autres n'avaient pas alors mise en place. Dès l'origine, chaque année, un cycle de conférences, en lien avec les collections du Musée, était et est toujours pris entièrement en charge par l'association. Le choix des conférenciers se fait souvent en accord avec le Conservateur, voire même à sa suggestion, ce qui lui permet d'élargir ou d'affiner le cercle des relations scientifiques du Musée.

Très vite aussi, la SAMBA décide de créer une section particulière : les Jeunes Amis, puis après 1996 dans un souci d'ouvrir encore davantage les portes aux très jeunes, les Petits Amis, qui sont accueillis dès 5 ans. Pour ces deux entités des programmes d'animations spécifiques et adaptés sont proposés par des animatrices que l'association a prises en charge avec beaucoup de persévérance. Aujourd'hui, la Ville de Rennes a fait le choix judicieux d'assumer elle-même les animatrices, qui sont aujourd'hui quatre titulaires et ont pu élargir encore leur action. Pour la SAMBA il y a là un très grand sujet de fierté dans la mesure où elle peut estimer avoir montré la voie... et avoir été entendue par les uns et les autres pour le plus grand bénéfice du Musée.

Ayant ainsi semé quelques graines d'envies pour l'art et le Musée, il reste encore tout un chapitre, celui des dons d'œuvres qui s'est ouvert en même temps que se créait l'association. Une exposition en 2002 avait permis au public de découvrir l'importance numérique mais plus encore qualitative des œuvres offertes par les Amis. Il est vrai que la règle qui préside explicitement aux acquisitions en vue des dons permet ces approches diverses et de qualité. C'est, en effet,

souvent à la requête expresse du Conservateur qu'une pièce est acquise, pour compléter un manque dans les collections, pour ouvrir un chapitre nouveau, entourer une pièce présente mais qui permet de découvrir un autre aspect du travail de l'artiste... Pour ne prendre que les exemples les plus récents, une grande pièce de Laurent Pariente est acquise pour permettre d'avoir deux pièces en dyptique, à la suite d'une exposition temporaire. Ces dernières semaines nous avons acquis deux tableaux de Georges Folmer qui vont être présentés dans l'exposition temporaire actuelle et entreront ensuite dans les collections complétant la présentation permanente. Ces achats en vue de dons sont extrêmement importants pour nos musées car ils entraînent parfois les artistes à devenir eux-mêmes donateurs. A cet égard deux exemples récents nous viennent à l'esprit, celui de James Guitet, artiste d'origine nantaise, qui a très généreusement complété nos achats et Geneviève Asse, d'origine vannetaise, qui non seulement a enrichi largement l'acquisition de 2002 mais songe à l'abonder encore.

Certes si nous nous comparons aux Amis de Versailles ou de Beaubourg nous devons rester plus que modestes, mais rappelons que notre richesse vient seulement de nos cotisations et que celles-ci doivent rester limitées pour permettre au plus grand nombre de nous rejoindre. Notre aura et notre réputation, bien que très honorables, ne nous autorisent guère non plus ces « dîners de mécénat » à la mode américaine qui alimentent avec éclat les associations. Notre objectif est d'élargir nos Amis, pour que nos édiles y voient une force de proposition dans le domaine de la culture, qu'ils sachent qu'un nombre important de leurs concitoyens tient le Musée pour un lieu de vie.

Sylvie Blottière-Derrien,

Présidente des Amis du Musée des Beaux-Arts de Rennes



La planète Vénus et ses enfants,
gravure de Herman Janasz Muller d'après Heemskerk (1568)
photo MBA Rennes / Jean Manuel Salinque.

D'abord la philanthropie

*Après 22 ans passés
à la présidence de la Société
des Amis de Versailles
Olivier de Rohan Chabot
a choisi de se consacrer
à la Sauvegarde de l'Art
Français, association
pour la sauvegarde du
patrimoine religieux, fruit
notamment de la
philanthropie du Duc
de Trévise et la Marquise
de Maillé.
Il nous fait partager ici
sa grande expérience.*

Partons d'une idée communément reçue et acceptée comme celle de penser que c'est un devoir de rendre service à autrui quand on en a les moyens.

On fait ainsi preuve de philanthropie et celle-ci appliquée aux Arts s'appelle mécénat. C'est elle qui a conduit nos princes à ouvrir leurs demeures pour que d'autres qu'eux puissent y admirer les collections qu'ils y avaient réunies, dont ils ont fait le plus souvent don à la collectivité pour être la base de nos principaux musées. C'est elle encore qui a permis d'enrichir les collections des musées avec des œuvres léguées par des amateurs désireux, eux aussi, de les offrir à l'admiration et l'instruction du plus grand nombre.

En France, depuis le début du XX^e siècle environ, l'idée s'est progressivement imposée que, dans un Etat idéal, l'action du gouvernement doit se substituer à la philanthropie, celui-ci étant supposé faire preuve de plus de discernement et de justice qu'elle.

Les impôts n'ayant cessé d'augmenter pour cela, les philanthropes, après avoir été fâchés d'être dédaignés, ont fini par s'accommoder fort bien d'être moins sollicités, ou en tout cas, qu'on leur donne de bonnes raisons de se dérober aux sollicitations qui leur étaient faites. C'est la raison pour laquelle dire qu'en France on n'a pas, comme en Amérique, une tradition philanthropique est une idée très répandue, mais qui n'est pas pour autant une idée juste.

Ainsi donc, après avoir nié l'intérêt de la philanthropie, les pouvoirs publics, pour de multiples raisons qu'il serait intéressant d'analyser, se tournent désormais vers elle pour l'encourager et y avoir recours. D'où en particulier de nouvelles lois très favorables au mécénat. Mais, dans leur esprit, il semble que ce soit pour venir seulement au secours de leurs projets quand l'argent des impôts n'y suffit plus, davantage que pour permettre l'initiative des citoyens à mettre en œuvre leurs propres projets.

C'est sans doute une des raisons de la guerre larvée qui dure depuis des années entre quelques grandes sociétés d'Amis de musées et leurs musées, dont les dirigeants estiment que leurs mécènes n'ont pas à se regrouper au sein d'une société d'Amis libre de ses préférences, quand ils

devraient aller à eux directement pour répondre à leurs priorités.

Dans cette perspective on comprendra que nos musées préféreront solliciter l'aide des entreprises plutôt que celle des particuliers.

Sans doute parce qu'elle porte sur des dons en argent plutôt qu'en nature et, de surcroît, plus importants ; mais surtout parce qu'il ne s'agit pas de philanthropie, même s'il s'agit de mécénat. C'est qu'une entreprise n'a pas vocation à faire des dons sans contrepartie ; le faire serait de sa part commettre un abus de bien social. Aussi des contrats sont établis entre elle et les musées, généralement appelés conventions, qui mettent sur un plateau de la balance ce qu'offre le musée à l'entreprise, et sur l'autre ce que l'entreprise offre au musée.

Le musée offre d'abord, et principalement, sa notoriété, c'est-à-dire un accès à toutes les personnes qui le connaissent favorablement et souhaitent le servir ainsi que quelques prestations en nature comme la mise à la disposition de lieux prestigieux pour organiser des réceptions.

L'entreprise estime en contrepartie le prix du service que peut lui rendre ainsi le musée compte tenu des déductions fiscales très intéressantes désormais offertes par l'Etat pour favoriser ce genre de transactions. C'est sur cette base qu'elle déterminera le montant de son don.

Sans doute faut-il se réjouir de cette intervention des entreprises dans la vie des musées. Mais, comme elle est intéressée, il faut veiller à ce que la politique du musée ne soit pas seulement déterminée par le souci de plaire à de tels mécènes.

En ce qui concerne les dons des particuliers, ils ne relèvent pas, eux, d'intérêts économiques. Leurs motivations peuvent être totalement désintéressées, sans souci de récompense, en tout cas en ce monde. Elles peuvent être également de servir la gloire du donateur, ce qui est parfaitement louable, mais différent ; elles peuvent être d'obtenir la bonne volonté des pouvoirs publics, à quelque fin particulière. Tout cela il faut le connaître et en tenir compte quand on sollicite des donateurs.

Tout autant que de satisfaire les raisons de l'engagement philanthropique des mécènes, il y a la nécessité de les intéresser à la nature même des projets pour lesquels on les sollicite. Or, plus les éventuels mécènes sont fortunés et (ou) respectés pour leur générosité, plus ils sont sollicités de toute part, pour toutes sortes de raisons, aussi bonnes les unes que les autres. Ceux-ci ont donc été dans l'obligation de mettre

au point un système, en général très efficace, pour empêcher que les demandes arrivent jusqu'à eux. Si, malgré cela, elles y parviennent quand même, elles ont de bonnes chances de ne pas retenir leur attention car elles sont souvent mal argumentées, les solliciteurs se berçant de l'illusion, d'une part qu'ils sont seuls à l'être, d'autre part que tous ont le même intérêt et la même connaissance qu'eux du sujet qui les occupe, ce qui n'est évidemment pas le cas.

Ce qui est efficace, c'est de ne présenter un projet à un mécène qu'après que celui-ci en ait déjà entendu parler et qu'il se soit déjà fait une idée de son intérêt, idée qui est le plus souvent celle de son journal.

Donnons-en un exemple simple : il n'est plus besoin aujourd'hui quand on cherche à se faire donner de l'argent pour acheter un meuble venant de Versailles d'argumenter sur l'intérêt de remeubler le palais ; et même sur la rareté des occasions qui se présentent pour pouvoir le faire. Or, c'est déjà là le plus difficile du chemin à parcourir pour demander à un mécène d'acheter un meuble. Il n'est pas besoin non plus d'argumenter sur la gloire qu'il pourra retirer de son geste : il l'a déjà vu publié dans les *medias*.

Il existe donc une séquence très simple, mais absolument nécessaire à respecter quand on recherche du mécénat : premièrement, définir précisément son projet dans toutes ses composantes (intérêt, coût, durée de réalisation, etc.) ; deuxièmement, sensibiliser l'opinion à la question pour laquelle le projet une fois connu sera une réponse ; dernièrement, présenter le projet à d'éventuels mécènes sous un angle qui soit susceptible de satisfaire leurs motivations.

Qui mieux que les sociétés d'Amis de musées sont capables de créer et d'animer un réseau qui fera connaître les objectifs poursuivis par leurs musées et partager l'envie de les atteindre ; qui mieux qu'elles sauraient connaître dans la durée les intérêts et les motivations de leurs donateurs ; qui donc, dans le temps, serait mieux à même que les sociétés d'Amis de musées d'organiser la philanthropie au profit des musées ?

Mais d'abord, et surtout, nul ne connaît et sait pratiquer mieux qu'elles l'art essentiel pour donner vie à la philanthropie : *savoir dire merci*.

Olivier de Rohan Chabot

**savoir
dire
merci**

➤ Dossier *Les Musées de la ville de Paris*

Les musées et la gratuité

Participant largement au rayonnement de Paris, les quatorze musées gérés par la Ville de Paris constituent un patrimoine exceptionnel.

Grands musées d'art ou d'histoire, anciens ateliers d'artistes, maisons d'écrivains ou encore vestiges du Paris antique, la Ville de Paris a hérité d'un patrimoine architectural et muséal riche et prestigieux que nous souhaitons faire partager au plus grand nombre.

Accéder à l'émotion artistique et culturelle est un droit pour chacun. Il s'agit d'un enjeu démocratique fondamental, inscrit au cœur des engagements de notre municipalité. C'est pourquoi dès novembre 2001, la Ville de Paris a décidé d'ouvrir gratuitement, à tous, les collections permanentes des musées de la Ville. Cette décision exprime la volonté d'une part d'intensifier la relation de chacun au patrimoine, à l'émotion artistique et d'autre part d'élargir et diversifier les publics.

La double vocation des musées est inscrite au cœur de la loi du 4 janvier 2002 : l'affirmation des missions patrimoniales des musées, l'éducation et la diffusion. En ce sens, la gratuité des collections est un outil pour rendre aux musées leur vocation originelle de mise à disposition du public des biens communs hérités de l'histoire. Elle est également un outil de démocratisation de la culture que nous avons mis au cœur de notre politique culturelle.

La gratuité des collections de nos musées est donc le résultat d'une volonté politique au service d'un idéal. Des études récentes* montrent qu'elle est d'ailleurs plébiscitée par tous les groupes sociaux. Elle est un fait acquis que nous défendons, avec l'ensemble des équipes muséales, avec détermination, convaincus qu'elle constitue un préalable nécessaire à l'appropriation des musées par un large public. Plus qu'une expérimentation, elle est un socle à partir duquel nous pouvons affiner, compléter et inventer d'autres dispositifs pour atteindre nos objectifs.

Premier bilan — Triplement des visites et de nouvelles pratiques des visiteurs

Avec un recul de huit années de pratique de la gratuité, il est possible de mesurer l'impact de cette réforme importante

pour nos musées et pour leurs publics. La gratuité a eu pour effet d'augmenter sensiblement la fréquentation. Le nombre de visiteurs a été multiplié par deux entre 2001 et 2006 et par trois entre 2001 et 2008. Qualificativement, on observe par ailleurs que la gratuité a favorisé une pratique nouvelle : la visite multiple des collections et la visite ciblée. Qu'il s'agisse d'un souhait d'approfondissement d'une visite précédente ou du plaisir de revoir une ou plusieurs œuvres, la gratuité a généré une relation d'intimité entre le visiteur et le musée. Nous ne pouvons

que nous réjouir de cette nouvelle approche du musée perçu comme plus familier et en quelque sorte approprié par le visiteur. Elle crée un contexte de convivialité qui correspond bien à l'image que nous avons de nos institutions.

Evidemment, l'intérêt du sujet et le dynamisme du musée restent primordiaux pour le public. Ainsi la politique d'expositions temporaires est capitale pour la vitalité des musées et leur rayonnement.

La diversification des publics reste à construire

Par ailleurs, si les résultats sont probants, la gratuité ne saurait suffire à elle seule à remplir notre objectif de démocratisation pour élargir à ceux qui ne font pas partie « des héritiers », selon l'expression de P. Bourdieu.

Ainsi, nous avons mis en place en 2008, les Observatoires des publics afin de mieux connaître le public des musées de la Ville, leurs attentes et repérer « en creux », par la même occasion, ceux que nous ne touchons pas. Certes, la diversification des publics n'est pas encore atteinte, comme le montrent encore toutes les enquêtes sur les pratiques culturelles des Français. Il faut donc mettre en œuvre d'autres politiques pour aller chercher les publics qui s'autocensurent : « Ce n'est pas pour moi », « Je n'y comprends rien ».

Il faut à l'évidence rapprocher la culture de ceux qui n'y ont pas accès et construire des médiations. Nous avons à Paris commencé à tisser toutes sortes de liens entre les établissements culturels et tout le tissu associatif et social des quartiers les plus difficiles. Mais nous pensons que la clef de la démocratisation



de l'accès à la culture passe d'abord par les jeunes. Il faut dès le plus jeune âge leur permettre la fréquentation des œuvres d'art quelle que soit la discipline artistique, les leur rendre familières, leur permettre de se les approprier pour qu'elles participent à leur propre construction. Là encore il faut construire les médiations nécessaires. C'est ce que la Ville propose avec le programme « L'art pour grandir ». Pour ne parler que des musées, nous avons mis en place – grâce à la mobilisation et l'enthousiasme des personnels des musées – des jumelages entre musées, écoles, collèges ou centres de loisirs dans le but de familiariser le jeune public à la pratique muséale et artistique. Les jeunes seront, sou-

vent pendant plusieurs années, amenés à découvrir les œuvres, l'histoire de l'art mais également la pratique artistique.

Finalement la gratuité a rempli plusieurs objectifs car elle ouvre des potentialités très importantes en modifiant le positionnement du visiteur par rapport au patrimoine et elle impose à tous d'inventer de nouvelles approches.

Danielle Pourtaud,
Adjointe au Maire de Paris en charge du Patrimoine

* In « la gratuité dans les musées et monuments de France : quelques indicateurs de mobilisation des visiteurs », Culture études, 2009-2

Politique des musées

Les quatorze musées municipaux de la Ville de Paris contribuent sans conteste à la vitalité culturelle et touristique de notre capitale, offrant une palette variée d'époques et d'œuvres, pour tous les amoureux de l'art.

Les musées sont les lieux de la confrontation d'idées, du débat, de l'enrichissement : ils sont vivants, ancrés dans la réalité et appartiennent à chacun d'entre nous. Avec Bertrand Delanoë, nous avons ainsi instauré la gratuité des collections permanentes dès 2001 pour permettre au plus grand nombre d'accéder à ces richesses artistiques. Le public est au rendez-vous puisque la fréquentation est en constante augmentation avec près de 3 millions de visiteurs pour l'ensemble des établissements.

Parce que la gratuité n'est qu'un des outils d'une politique dynamique à l'égard des publics, la municipalité a également souhaité développer des actions pédagogiques au-delà des musées. L'opération « l'art pour grandir », initiative commune des adjoints à la vie scolaire, au patrimoine et à la culture, doit permettre d'intensifier nos efforts envers les publics encore absents de nos institutions culturelles. Plusieurs actions emblématiques sont en cours comme le jumelage de nos musées avec 150 centres de loisirs. L'objectif est de permettre l'appropriation des collections permanentes par les enfants, en les faisant travailler autour de la réalisation de productions collectives inspirées par les œuvres exposées.

Afin de ne pas se couper des évolutions techniques qui nous entourent – je pense bien évidemment à internet – nos musées se sont lancés dans un processus de numérisation de leurs fonds patrimoniaux, à l'instar des Archives municipales ou de la Parisienne de photographies. Les passionnés ont désormais accès, via le portail de la ville (culture.paris.fr), aux archives numérisées et peuvent ainsi découvrir les richesses de notre

histoire. L'achat de billets d'entrées sur internet pour certaines expositions est par ailleurs également déjà possible.

Nos musées ne pourraient se passer du soutien de nos partenaires, via le mécénat notamment. C'est en démultipliant les énergies, publiques ou privées, que les richesses artistiques de notre ville pourront être toujours plus accessibles. Il convient donc d'encourager ce mécénat culturel, non pas pour qu'il se substitue au financement public, mais bien pour qu'il vienne en complément.

Soucieuse d'enrichir constamment ses collections, la Ville de Paris y consacre un budget important : près de 3,5 millions d'euros de 2007 à 2009. Là aussi, donateurs privés, mécènes et fondations ont joué un rôle important et la Ville de Paris leur en est reconnaissante.

C'est ainsi que le Musée d'art moderne, qui poursuit une politique active d'acquisition et la réorganisation de l'ensemble de ses espaces, a eu l'occasion de présenter, dans des salles spécifiques le long du parcours, des acquisitions récentes : l'importante donation de 15 sculptures d'Etienne-Martin par le Groupe L'Oréal, complétée par la donation des archives de l'artiste par sa femme Marie-Thérèse Martin-Le Balc'h, un ensemble d'œuvres d'Eugène Leroy donné par ses fils Eugène Jean et Jean-Jacques Leroy ainsi qu'un hommage à Bernard Dufour intégrant les récents dons de l'artiste.

Sans le concours et la participation de l'ensemble des acteurs de la société, une partie importante de la mise en valeur, du rayonnement et de l'enrichissement de nos collections ne pourrait se faire. Ce sont également les missions prioritaires des sociétés des Amis des musées tout comme les objectifs partagés par la municipalité parisienne.

Christophe Girard,
Adjoint au Maire de Paris chargé de la Culture



Les Musées de la ville de Paris

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris



© D. MESSINA

Situé dans le palais de Tokyo construit pour l'exposition internationale de 1937, le musée a été inauguré en 1961. Ses collections, riches de plus de 8 000 œuvres illustrent différents courants de l'art du XX^e siècle.

Expositions sur les grands mouvements et les artistes marquants de la scène européenne du XX^e siècle mais aussi expositions monographiques et thématiques présentent les principales tendances de l'art d'aujourd'hui.

Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris



© C. FOULIN

Un musée entièrement rénové, alliant modernité et esprit 1900 et une nouvelle présentation des collections dans des espaces rendus à la lumière. Sans oublier un charmant jardin intérieur, avec ses bassins bordés de mosaïques et ses colonnades, sur lequel s'ouvre un café-restaurant.

Un musée encyclopédique de l'art antique à la peinture du début du XX^e siècle avec des expositions d'importance.

Musée Galliera



© C. FOULIN

C'est dans le palais de la duchesse de Galliera, édifié au XIX^e siècle, que le musée de la Mode, inauguré en 1977, fait revivre l'histoire de la mode au travers de prestigieuses expositions temporaires.

Ces expositions permettent au public de découvrir une partie d'un fonds riche de 90 000 pièces : les somptueux habits des XVIII^e et XIX^e siècles comme les œuvres des grands couturiers et créateurs gardent la mémoire de trois siècles de mode.

Bijoux, cannes, chapeaux, chaussures, sacs, éventails, gants, ombrelles et parapluies complètent les collections.

Le musée Carnavalet, le plus parisien des musées de la capitale

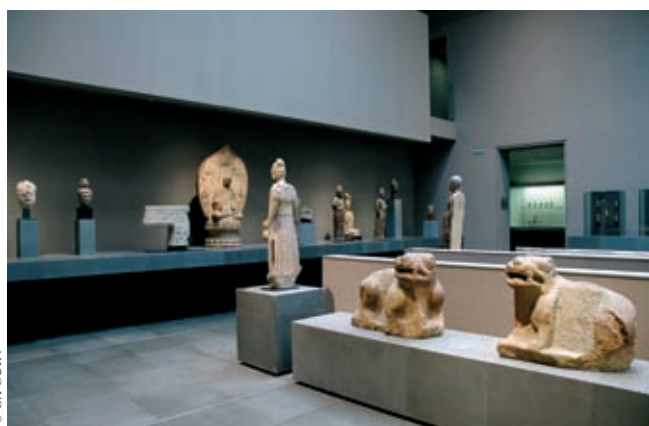


© D. MESSINA

En plein cœur du Marais, non loin de la place des Vosges, le musée Carnavalet abrite la mémoire de Paris. Cet imposant ensemble architectural articulé autour de deux célèbres hôtels des XVI^e et XVII^e siècles, respectivement, l'hôtel Carnavalet et l'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau, offre un

parcours de plus de 100 salles consacrées à l'histoire de Paris, des origines à nos jours. Le musée Carnavalet présente des collections d'une grande diversité où se côtoient vestiges archéologiques, vues du Paris d'autrefois, maquettes de monuments anciens, enseignes, ensembles décoratifs provenant d'édifices disparus, scènes historiques ou anecdotiques, portraits de Parisiens illustres, souvenirs d'hommes célèbres ou témoignages de la vie quotidienne, ainsi qu'un ensemble unique sur la période révolutionnaire.

Musée Cernuschi



© C. FOUJIN

Le musée Cernuschi, inauguré en 1898, est l'un des plus anciens musées de la Ville de Paris. Deuxième musée d'art asiatique en France et cinquième musée d'art chinois en Europe, il jouit d'une réputation internationale que peu d'institutions muséales de la Ville de Paris possèdent. Situé dans un bâtiment original et charmant conçu par son fondateur Henri Cernuschi (1821-1896) à l'orée du Parc Monceau, le musée propose à ses visiteurs une promenade esthétique de haute qualité à travers l'art chinois, des origines au XIV^e siècle. La collection comporte plusieurs chefs-d'œuvre d'un niveau mondial.



© C. FOUJIN

Les maisons de Victor Hugo

La Ville de Paris conserve les deux lieux où Victor Hugo vécut le plus longtemps. L'appartement situé place des Vosges à Paris qu'il loua pendant seize ans (de 1832 à 1848), et Hauteville House, où il vécut quinze ans de l'exil à Guernesey (de 1856 à 1870). Le musée de la place des Vosges fut fondé en

1902, année du centenaire de la naissance de Victor Hugo, à l'initiative de Paul Meurice (1818-1905), ami de longue date, ardent défenseur de Hugo et de son oeuvre, et grâce à l'importante donation qu'il fit alors à la Ville de Paris. Premier musée monographique et littéraire, la Maison de Victor Hugo recèle le fonds d'œuvres graphiques et de manuscrits de Victor Hugo le plus important avec celui de la Bibliothèque nationale de France.

Musée de la Vie Romantique



© C. FOUJIN

Au cœur du quartier de la nouvelle Athènes, dans le IX^e arrondissement, l'hôtel Scheffer Renan abrite depuis 1987 le musée de la Vie Romantique.

C'est dans ce quartier bâti entre 1820 et 1850 que choisit de vivre un grand nombre d'écrivains, d'acteurs, de musiciens et de peintres qui formèrent l'élite du mouvement romantique parisien.

La maison du peintre Ary Scheffer, foyer d'inspiration et cénacle romantique dans les années 1830, ouvre aujourd'hui ses portes afin d'accueillir les souvenirs de l'artiste et de son amie et voisine, la romancière George Sand.

En 2010 le musée célèbre le bicentenaire de la naissance de Chopin.

Musée Cognacq-Jay



© D. MESSINA

La collection du musée Cognacq-Jay a été réunie entre 1900 et 1925 par l'homme d'affaires Ernest Cognacq et son épouse Marie-Louise Jay. Fondateur des grands magasins de la Samaritaine, le couple consacra une partie de sa fortune à

acheter des œuvres et des objets d'art, avec une prédilection pour le XVIII^e siècle français. A sa mort (1928), Ernest Cognacq fit don de cette collection à la Ville de Paris. Le musée présente un ensemble de peintures et de sculptures de qualité où les grands artistes (Lemoyne, Chardin, Fragonard) voisinent avec des maîtres moins connus (Lavreince, Saly). Des boiseries, des meubles et des objets d'art décoratif évoquent le cadre de vie de la société élégante.

Maison de Balzac



© C. FOUIN

Nichée sur les coteaux de Passy, la Maison de Balzac est la seule des demeures parisiennes du romancier qui subsiste aujourd'hui. C'est dans le cabinet de travail que Balzac a corrigé, de 1840 à 1847, l'ensemble de *La Comédie Humaine* et a écrit quelques-uns de ses chefs-d'œuvre. Le musée présente des souvenirs personnels de Balzac, des tableaux, gravures et objets relatifs à ses proches et à ses contemporains, ainsi qu'un grand nombre d'éditions originales, manuscrits et illustrations.

Musée Zadkine



© D. MESSINA

A proximité du jardin du Luxembourg, le musée Zadkine, niché dans la verdure de son jardin peuplé de sculptures, abrite la maison et les ateliers où Ossip Zadkine (1890-1967) sculpteur d'origine russe, vécut et travailla de 1928 à sa mort en 1967.

Arrivé à Paris en 1909, il devient rapidement l'une des figures majeures du célèbre mouvement artistique d'avant-garde "l'Ecole de Paris".

La collection du musée est riche de plus de 400 sculptures, autant d'œuvres sur papier, gouaches, dessins et photographies documentaires.

Musée Bourdelle



© D. MESSINA

Dans les jardins et les ateliers où Antoine Bourdelle (1861-1929) a vécu et travaillé, le musée Bourdelle abrite un ensemble exceptionnel de plâtres, de bronzes et de marbres de celui qui fut le praticien de Rodin, le maître de Giacometti, de Germaine Richier et de Vieira da Silva. L'extension réalisée en 1992 par Christian de Portzamparc donne toute sa dimension à

l'œuvre du sculpteur.

Depuis 2004, le musée accueille la création contemporaine : "Luciano Fabro Musée Bourdelle Convivio" ; Claude Rutault "les toiles et l'archer" ; Didier Vermeiren "Solides Géométriques, Vues d'atelier" ; "Felice Varini au 18, rue Antoine Bourdelle" ; "Laurent Pariente" ; "Sarkis Inclinaison" ; Alain Séchas "Rêve brisé" ; Gloria Friedmann "Lune rousse".

Et aussi :

les Catacombes

la Crypte archéologique du Parvis de Notre-Dame

le Mémorial du maréchal Leclerc

Hauteclouque et de la libération de Paris - Musée Jean Moulin

Les Amis du musée de la Vie romantique

La Société des Amis du musée de la Vie romantique, présidée de 1999 à 2001 par Didier Wirth, puis par Solange Thierry, participe au rayonnement du musée aux côtés de l'équipe de conservation, Daniel Marchesseau, conservateur général du patrimoine, directeur, et Catherine de Bourgoing, adjoint au directeur.

Cette action se manifeste par un **soutien financier aux catalogues** des expositions temporaires et par **des dons réguliers** d'œuvres pour enrichir les collections du musée :

- Coffret du général Louis-Eugène Cavaignac, 1849-1850, bronze doré et argenté de François-Désiré Froment-Meurice, en 2003

- *Le Giaour*, huile sur toile de Ary Scheffer, en 2004
- *Un Justicier* (1835), huile sur toile de François-Hippolyte Debon, en 2007
- *Manfred et l'Esprit* (1831), huile sur toile de Barthélémy-Charles Durupt, *Duc et Duchesse d'Orléans*, deux médaillons en plâtre de Barre l'Aîné, *Eugène Delacroix*, médaillon en métal de David d'Angers, en 2008
- *Autoportrait* (1841) et *Portrait du musicien Gounod* (1841), deux tableaux faisant paire de Charles-Octave Blanchard et une paire de vases en porcelaine de la manufacture Darte (vers 1830), en 2009.

La Société des Amis, en collaboration avec la conservation du musée, a renoué avec la tradition du salon littéraire du XIX^e siècle chère au quartier de la Nouvelle-Athènes avec les « **Lundis romantiques** » où alternent concerts et conférences à l'attention de nos adhérents.

Ces derniers (au nombre d'un peu plus de quatre cents membres) bénéficient aussi d'un accès privilégié à des activités culturelles, littéraires et musicales choisies.

La société des Amis du musée de la Vie romantique a son propre site internet (www.amvr.net) où sont indiqués le programme des expositions du musée et la présentation des œuvres offertes au musée.

Solange Thierry,

Présidente des Amis du musée de la Vie romantique



Paire de Vases de la manufacture Darte, Paris



Charles-Octave Blanchard, Autoportrait



Charles-Octave Blanchard, Portrait du musicien Gounod

Les Amis du Musée Carnavalet

Depuis sa fondation, en 1927, l'Association des Amis du musée Carnavalet a apporté, année après année, son concours à l'enrichissement des collections par des acquisitions, des dons ou legs. Encore cette année, les contributions des adhérents nous ont permis d'enrichir les collections d'un des plus prestigieux musées de la Ville de Paris.

Les Amis du musée Carnavalet et les adhérents

Plus qu'un musée, Carnavalet est une « maison de Paris » dans laquelle les Amis, de plus en plus nombreux, se retrouvent. Trois programmes de visites-conférences par an complétés de propositions de voyages et escapades sont proposés. Au-delà des visites parisiennes (lieux chargés d'histoire, ateliers parisiens...), des escapades entraînent nos adhérents à la découverte d'endroits merveilleux en France et à l'étranger (Nancy, Lille, Reims ou Bruxelles...). Quant aux voyages, c'est l'occasion pour les Amis de Carnavalet de visiter des villes en y associant des collections privées exceptionnelles (Vienne, Villas Palladiennes, Dresde, Lisbonne...).

Les Amis du Musée Carnavalet et le mécénat

Organiser une manifestation au musée Carnavalet, c'est prendre part à une action de valorisation du patrimoine.

Par convention passée avec la Ville de Paris, les Amis du

Musée Carnavalet permettent à leurs adhérents d'organiser leurs événements en contrepartie d'un don. Du côté des entreprises, nombreuses sont celles qui souhaitent enrichir les collections de Carnavalet par ce biais. De plus en plus d'entreprises nous sollicitent pour organiser leurs dîners et cocktails, en y associant des visites privées selon des parcours que nous définissons ensemble.

Musée Carnavalet permettent à leurs adhérents d'organiser leurs événements en contrepartie d'un don. Du côté des entreprises, nombreuses sont celles qui souhaitent enrichir les collections de Carnavalet par ce biais. De plus en plus d'entreprises nous sollicitent pour organiser leurs dîners et cocktails, en y associant des visites privées selon des parcours que nous définissons ensemble.

Les Amis du musée Carnavalet et les visiteurs du musée

A noter qu'un espace dédié aux Amis du Musée Carnavalet, situé à l'accueil du musée, permet de diffuser toutes les informations relatives à notre association.

Les acquisitions sont présentées aux membres de l'association lors de l'assemblée générale annuelle, parmi lesquelles :

- *Les petits métiers de Paris*, six phototypies sur papier carte postale d'Eugène Atget éditées par Victor Porcher (1903-1904)
- *Une première au théâtre Montmartre*, 1901, lithographie imprimée en couleur d'André Devambez,
- Une suite de 15 portraits de « clubistes » d'époque révolutionnaire de George-François-Marie Gabriel (1775 - ?), Pierre noire et lavis.

Florence Besse



Expositions 2010

dans les Musées de
la ville de Paris



Charley Toorop, *Autoportrait avec les trois enfants*, 1929
Groninger Museum, Groningen
© ADAGP, Paris 2010



Eugène Delacroix, *Frédéric Chopin*, vers 1838
Musée du Louvre Paris (s) Roger Viollet

Mémorial du Maréchal Leclerc de Hautecloque et de la Libération de Paris – Musée Jean Moulin

- **Stauffenberg et « l'Opération Walkyrie »**
L'attentat contre Hitler du 20 juillet 1944
14 janvier - 29 août 2010

Musée d'Art Moderne de la ville de Paris - ARC

- **Elaine Sturtevant - The Razzle Dazzle of Thinking**
5 février - 25 avril 2010
Visites conférences autour de l'exposition en continu de 12h et à 18h les mardis, et les samedis et dimanches à 12h.

Musée Carnavalet – Histoire de la ville de Paris

- **L'impossible photographie - Prisons parisiennes (1851-2010)**
10 février - 4 juillet 2010
Visites conférences autour de l'exposition les jeudis et les samedis à 15h30.
- **Karen Knorr, Fables**
Photographies
10 février - 30 mai 2010

Petit Palais, Musée des Beaux Arts de la ville de Paris

- **Eloge du négatif**
Les débuts de la photographie sur papier en Italie - 1846-1862
18 février - 2 mai 2010

Musée d'Art Moderne de la ville de Paris - ARC

- **Charley Toorop (1892 - 1955)**
19 février - 9 mai 2010
- **Jan Dibbets - Horizons**
19 février - 9 mai 2010

Musée Cernuschi

- **Céramique d'Edo**
Quatre siècles de céramiques japonaises dans les collections du musée Cernuschi
26 février - 4 juillet 2010

Musée de la Vie Romantique

- **Frédéric Chopin. La note bleue**
2 mars - 11 juillet 2010

Petit Palais, Musée des Beaux Arts de la ville de Paris

- **Yves Saint Laurent**
11 mars - 29 août 2010

FONTAINEBLEAU

Du « fan club » à une organisation de « pro », les ingrédients du succès



La dernière Assemblée Générale de la Société des Amis et Mécènes de Fontainebleau, en présence du président de la FFSAM, Jean-Michel Raingeard, a été l'occasion de rendre compte aux adhérents de l'organisation et des résultats de l'association. L'engagement souvent enthousiaste des responsables, tous bénévoles, et le travail performant fourni par les différentes commissions en expliquent la croissance très rapide : plus de 1000 adhérents en quatre ans d'existence.

Cette réussite tient, en partie, à l'attente des habitants de Fontainebleau qui souhaitent voir leur château à nouveau accompagné d'une association d'Amis, puisque l'ancienne Société d'Amis s'était dissoute en 1972. Les Bellifontains ont vite manifesté leur soutien au nouveau projet. Installés dans un pavillon du château gracieusement mis à leur disposition par la Direction du Domaine, les Amis y ont gagné en visibilité. Ils y accueillent les adhérents, les habitants du pays de Fontainebleau, les associations amies et de nombreux visiteurs étrangers, jouant ainsi pleinement leur rôle de « fan club », de relais, entre ville et Château.

Mais cette rapide croissance du chiffre des adhérents s'explique aussi par une organisation copiée sur celle d'une entreprise, donnant à des commissions précises des missions et des responsabilités coordonnées par le Bureau. Ainsi la commission « activités » composée de cinq adhérents passionnés, en lien avec le Service culturel du Château, planifie les conférences (ouvertes à tous), les visites et les voyages (proposés aux seuls adhérents), qui garantissent, par le succès rencontré, la fidélité des membres de l'association.

De même, la commission « communication » travaille avec opiniâtreté à mieux faire connaître le Château et l'association à travers un Bulletin trimestriel, relayé par une Lettre d'Information mensuelle. Cette commission, remarquablement épaulée par un concepteur-designer professionnel, s'est aussi lancée dans l'édition de « Dossiers des Amis du Château ». Ecrits par des adhérents historiens sous le contrôle amical des conservateurs du château, ces dossiers illustrent divers aspects

historiques ou artistiques du monument. Ils sont vendus en ville, à la librairie du Château, ils sont largement distribués dans les collèges de la région, dans les bibliothèques, et contribuent à faire connaître l'association et à la faire reconnaître comme un acteur crédible de la vie culturelle locale.

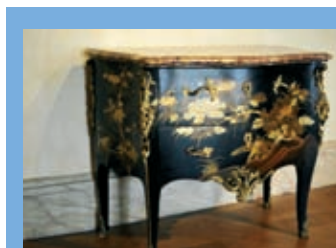
A noter également le succès du site internet www.chateau-fontainebleau-education.fr, subventionné par le Conseil Général de Seine-et-Marne, « satellite » des sites Château de Fontainebleau et Amis du Château. Reconnu comme une forme de « mécénat culturel », attractif, d'une navigation facile, il « pilote » les responsables des 2400 groupes scolaires en visite chaque année à Fontainebleau ainsi que les accompagnateurs des publics défavorisés.

Mais c'est aussi dans l'énergie rayonnante des membres de la commission « manifestations » que s'explique la croissance de l'association. Présents sur les événements touristiques ou associatifs de la région, chaleureux « bureau de recrutement », une dizaine d'adhérents ont à cœur de faire connaître les Amis du Château auprès de publics variés : aussi bien ceux qui s'intéressent à l'histoire ou à l'art, que ceux qui en sont plus éloignés et pour qui le contact avec « la maison des siècles », peut être un lien d'éducation et même d'intégration.

Plus innovant même, un projet, validé par la mairie, est lancé en 2010 pour partager, dans les cantines scolaires et dans les maisons de retraite, la symbolique « poule au pot » d'Henri IV, occasion d'attirer tous les publics vers le château et la grande exposition commémorative qui s'y prépare.

Hélène Verlet,

Vice-Présidente de la Société des Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau



Enfin, les Amis adhérents se sont vu confier la restauration d'un meuble d'une exceptionnelle qualité, une commode Louis XV que l'on attribue au goût si raffiné de la Marquise de Pompadour.

Nul doute que la souscription, organisée par la commission « mécénat », ne rencontre un total succès, les Amis ne pouvant trouver un objet plus emblématique pour témoigner de leur attachement au château de Fontainebleau.



EAUZE

L'Association des Amis du Musée

L'AAME fut créée dès 1993, précédant ainsi le musée inauguré en 1995. L'association a pour but la promotion du Musée d'Eauze, la prolongation de son action dans les domaines qui sont les siens, l'enrichissement de son fonds. Les moyens employés pour cela sont notamment l'organisation de manifestations diverses (conférences, visites, colloques, voyages d'étude...), la publication de documents, l'acquisition d'objets ou de documentation pour le Musée, la participation éventuelle à des fouilles archéologiques.

Au cœur de la ville actuelle, le Musée archéologique Le Trésor d'Eauze conserve notamment un trésor gallo-romain de plus de 28000 monnaies et d'une cinquantaine de bijoux et objets précieux. Daté du III^e siècle, cet exceptionnel trésor est l'un des rares retrouvés et intégralement sauvegardés en France.

Les expositions permanentes et temporaires dressent le panorama de l'occupation humaine de la région depuis la

préhistoire jusqu'à Elusa, l'antique cité d'Eauze, métropole de la province de Novempopulanie du III^e au VII^e siècle. Ce Musée de France a aussi pour vocation la valorisation des fouilles archéologiques issues du site proche, Cieutat.

Depuis 2001, des fouilles programmées mettent au jour des vestiges de l'antique cité. A l'occasion de la prochaine saison de fouilles, des visites guidées du Musée et du chantier archéologique ont été organisées au mois d'août. Grâce au concours des archéologues, le public a pu découvrir les vestiges d'une domus de près de 2600 m².

L'AAME a accompagné l'équipe de fouilles durant son séjour à Eauze. Ainsi, à l'occasion de son accueil, le 3 août dernier était présentée la campagne de fouilles 2009. Une conférence de Monique Drieux de l'atelier de restauration Materia Viva était organisée le 19 août et une visite guidée du site avec apéritif champêtre et banquet dans la soirée du 20 août.

Reine Labarthe,

Présidente des Amis du Musée d'Eauze

MELUN

Une Œuvre, un Café

Une grande première pour le Musée et les Amis du Musée de Melun !

À l'initiative de Jacqueline Bourgoïn, présidente de cette association, et de Dominique Ghesquière, conservateur du musée, une rencontre originale et conviviale a été organisée autour d'une œuvre.

En une heure, à l'heure du déjeuner, Dominique Ghesquière a présenté *L'Allégorie de la Nuit*, œuvre de Nosadella, artiste maniériste italien du XVI^e siècle, de l'école de Bologne, récemment restaurée grâce au financement des Amis du Musée de Melun. Cette présentation a été suivie d'un café offert par les Amis du Musée.

Il s'agit d'une peinture maniériste sur panneau de bois qui représente un personnage féminin « michelangelesque » flottant sur des nuages sombres dans ses voiles aux amples drapés et entouré de putti vigoureux et de personnages à l'aspect tortueux.

Restée longtemps anonyme, et vaguement attribuée à l'École de Fontainebleau, cette œuvre n'a été attribuée à Francesco Giovanni Bezzi, dit Nosadella, qu'à partir de 1986, par Daniele Benati ; attribution confirmée par Sylvie Béguin qui travaillait au Louvre sur le Primatice, en partie en raison de la ressemblance avec le travail d'autres artistes de Bologne, dont Pellegrino Tibaldi.

Que sait-on de Francesco Giovanni Bezzi ? En réalité, peu de choses. Il a habité à Bologne, au XVI^e siècle, via



L'Allégorie de la Nuit de Francesco Bezzi dit Nosadella.
Photo Les Amis du Musée de Melun

Nosadella, d'où son surnom. On sait qu'il a peint des fresques et peintures de plafond, qu'il est décédé en 1571. Certaines de ses œuvres sont au Louvre, d'autres au musée de Nancy, aux États-Unis...

Présentées de façon très vivante et imagée, la vie et l'œuvre de ce peintre peu connu ont captivé l'auditoire. Le Musée possède cette œuvre depuis 1863, soit pratiquement depuis l'ouverture du Musée de Melun. Envoyée aux ateliers de Versailles depuis fort longtemps, *L'Allégorie de la Nuit* est revenue en 2008 pour accrochage.

Une soixantaine de personnes s'est pressée à ce premier rendez-vous, espérant déjà le prochain, programmé pour le mois d'octobre autour de *La Prise de Montreuil en 1437*, œuvre du peintre Lafond (XIX^e siècle) tout juste revenue de restauration, elle aussi, et accrochée au musée où elle trône majestueusement dans le grand escalier.

Si vous passez par Melun, ne manquez pas de venir l'admirer au musée, où vous pourrez également admirer les œuvres d'Armand Cassagne, peintre génial qui a réellement fait l'apothéose de la forêt de Fontainebleau.

Nicole Mazin et Jackie Lardellier

La Société des Amis des Musées de Dijon est loin d'être inactive ; en cette année 2009 bien terminée, outre les 15 conférences annuelles, les visites privilèges, les excursions d'une journée, le voyage annuel d'une dizaine de jours, une commission des librairies-boutiques pense au concret en créant des marque-pages magnétiques, des magnets ; elle a pensé aussi à des jeux pour le plaisir des enfants : des puzzles et un jeu des 7 familles.

Les quatre modèles de marque-pages magnétiques représentent chacun une œuvre de trois musées de la Ville : une charmante publicité pour une marque de cassis disparue pour le Musée de la Vie bourguignonne, la statue ailée d'*Hébé* pleine de force et de grâce de François Rude et aussi le *Saint Georges* du retable de la Chartreuse de Champmol de Jacques de Baerze pour le Musée des Beaux-Arts, la stèle gallo-romaine d'un scribe sage et docte pour le Musée archéologique. Quatre modèles qui séduisent.

Plaisent aussi trois puzzles pour jeunes enfants ; construits en bois, ils sont maniables et présentent des difficultés faciles à surmonter. Le Jardin des Sciences a retenu *Les manchots*, le Musée des Beaux-Arts *La femme se coiffant* de Vallotton tandis que le Musée de la Vie bourguignonne a choisi une publicité sur les cycles du XIX^e, la petite reine Cottureau qui vous emmène dans une campagne verdoyante et lumineuse.

Encore une publicité au Musée de la Vie bourguignonne pour un magnet, une affiche anonyme de 1904 offre un pro-

duit régional, la moutarde, le Musée des Beaux-Arts propose le *Tigre* de Lopicque, le Musée archéologique un buste de *Rosmerta*, bronze gallo-romain trouvé en forêt d'Othe et offert par notre Société avec son parèdre, le dieu Mercure.

Quant au jeu des 7 familles, tous les musées ont leur famille et les 6 membres de chaque famille permettent de donner un aperçu des richesses de nos musées : Musée des Beaux-Arts, Musée de la Vie bourguignonne et d'Art sacré, Musée Magnin, Jardin des Sciences, Musée archéologique, Musée Rude.

Les cartes, d'un graphisme soigné, offrent un échantillonnage aussi diversifié que possible des collections de chacun des musées. Au dos, un semis du logo de la Société rappelle qu'elle est à l'origine de ce projet et qu'elle en est l'éditeur. Ce jeu est présenté dans un élégant coffret.

Ce travail de recherche et de longue haleine a toujours été exécuté avec l'avis, les conseils des conservateurs. Ces nouveaux produits dérivés ont été bien accueillis et permettent de poursuivre l'œuvre de mécénat des Amis des Musées de Dijon.

Il nous a semblé nécessaire de faire connaître nos nouvelles activités mais les anciennes se déroulent avec beaucoup de régularité, chaque commission répondant avec précision à ses compétences.

Christiane Maitre,

Vice-présidente des Amis des Musées de Dijon

RHÔNE-ALPES

Une brochure sur les musées de la région

Une réflexion commune autour de l'accueil des publics, de la promotion et du rayonnement des musées a conduit l'ARAC (Association Rhône-Alpes des Conservateurs) et le Groupement Rhône-Alpes des Amis de Musées à travailler à la réalisation de cette brochure.

Nous avons souhaité présenter à nos lecteurs les musées labellisés « Musées de France » des huit départements de notre région et les inviter à découvrir la richesse de notre patrimoine régional.

Convaincus que le tourisme d'affaires peut s'enrichir de la culture, que le tourisme culturel doit sélectionner nos musées et que tous les publics peuvent trouver du plaisir à découvrir des collections uniques et passionnantes, nous avons souhaité cette collaboration pour valoriser le travail des professionnels des institutions et mettre en lumière le soutien des amateurs au sein de nos associations d'Amis de musées.

Cette brochure a été très largement distribuée dans les huit départements de la région Rhône-Alpes.





Une rencontre entre jeunes Amis de musées français et européens a été organisée à Paris du 24 au 27 octobre 2009 à l'initiative du Groupement Ile de France.

Etaient présents des allemands, belges, britanniques, espagnols, italiens, lithuaniens, portugais et Français.

Son but : réfléchir ensemble sur des problématiques des musées face aux nouvelles technologies et tester des solutions multimédias et numériques. La confrontation des cultures et des expériences a apporté des avis et des critiques constructives et novatrices.

Le programme des rencontres des jeunes Amis s'est décomposé en trois journées ponctuées de conférences techniques et de visites de musée, château et institution culturelle :

– au Musée de La Poste (Paris)

comment se faire connaître et faire venir de nouveaux visiteurs ? Comment exploiter les réseaux sociaux ?

– au Musée Bourdelle (Paris)

comment mettre en valeur, comprendre des sculptures ?

– au Musée Gustave Moreau (Paris)

comment visiter un lieu réduit et fragile, ancien espace de vie ?

– au Château de Versailles

comment visiter de l'extérieur un espace fragile (les petits appartements royaux) ?

et comment visiter des jardins complexes dans leur iconographie ?

Ainsi, pendant tout le mois d'octobre, le Château de Versailles testait avec Orange un nouveau dispositif de visite individuelle des jardins de Versailles via un iPhone ou iPod

touch. Nous en avons profité pour l'essayer et donner notre avis.

Quelques remarques sur les utilisations du multimédia et du numérique

Le site internet devient bien plus qu'une simple plaquette d'informations pratiques et d'actualités du musée, il est un nouveau moyen de toucher différents publics, de mettre à la disposition d'un public infini sa base de données en ligne, montrer au public des œuvres fragiles ou encore d'offrir une expérience en ligne.

Internet est aussi un moyen de promotion et de communication où la dif-

fusion d'informations en direct est devenue un service courant, où la création d'une communauté est devenue possible en ligne. Le ton peut devenir moins officiel, les contenus plus libres et nombreux, les échanges continus peuvent ainsi dépasser les horaires des musées.

Les nouveaux médias offrent aussi l'occasion de créer de réelles relations de proximité en personnalisant le musée, lui donnant un aspect plus « humain », en ayant de réels échanges avec les internautes et en suivant l'actualité des publics, tout comme ils suivent la nôtre. C'est aussi un nouveau moyen de donner rendez-vous à des futurs visiteurs et de leur parler directement. Les nouveaux médias et nouvelles technologies peuvent donc servir d'appui aux musées pour préparer les visiteurs à leur expérience muséale, enrichir leur visite sur place, mais aussi disposer de nouveaux contenus ou poursuivre leur expérience chez eux, en ligne.

Allant de l'internet à l'œuvre, en passant par les nouvelles technologies mobiles ou les affichages multimédias, les nouveaux médias nous offrent des opportunités pour rendre les collections plus visibles, les commenter, les diffuser, les partager. Mais c'est aussi un moyen de montrer ce que l'on ne peut pas voir lors d'une visite, découvrir des coulisses d'œuvres ou de musée ou encore faire de sa visite, une expérience inoubliable et enrichissante.

Témoignage : les Jeunes Amis de Toul

“Au sein du groupe nous avons beaucoup échangé sur nos expériences propres au sein de nos associations respectives. Au carrefour de ces questionnements et de ces initiatives, laissez-nous vous présenter l'association des Jeunes Amis de Toul.

Les Jeunes Amis du Musée de Toul sont l'unique survivante du mouvement de création de sections jeunes entamé il y a une quinzaine d'années. Nous accueillons à bras ouverts toutes personnes de moins de 35 ans, étudiants en histoire, histoire de l'art venant d'autres horizons.

Nos actions sont variées : Nuit des Musées, Journées du Patrimoine, concert, rédaction d'articles, Marché de Noël, sortie vélo, conférence-buffet, visite d'exposition... Chacun participe selon ses goûts, sa disponibilité et sa personnalité. Ainsi, pour les Visites Nocturnes de la Ville de Toul, qui rassemblent chaque année autour de 200 personnes, certains choisissent de guider, d'autres d'assurer une partie un peu plus organisationnelle ou technique et informatique. Pour la Nuit des Musées, nous créons des rallyes (pour les enfants et les adultes) ou des ateliers de découverte.

L'expérience de Toul laisse à penser que l'absence d'université et la taille moyenne de la ville (moins de 18 000 habitants) ne doivent pas être vues comme un frein à la création d'un groupe de jeunes. Une grande confiance entre les

Jeunes, les Amis, la ville et ses habitants sont indéniablement le gage d'une association heureuse !

L'e-mail fait naturellement parti de notre mode d'information et nous invitons régulièrement les Amis à faire de même. Nous sommes présents sur la Toile depuis novembre 2008 grâce à un blog, très bien référencé par Google. Par ce médium, l'association est régulièrement contactée. Un groupe Facebook (21 membres) existe et recense même des sympathisants extérieurs aux membres de l'association.

Nous cherchons actuellement à créer, avec Nathalie Brun, des événements pour les jeunes des différentes associations d'Amis ayant adhéré à l'association des Amis des Musées de Lorraine.

En espérant que la réunion de Paris fasse germer de nouveaux noyaux jeunes en France et en Europe. Puissent les nouvelles technologies nous y aider !"

*Aurélie Prévost,
Jeunes Amis du Musée de Toul*

BIEN LIRE

la revue Associations d'In Extenso

L'attention des présidents, secrétaires et trésoriers est particulièrement appelée sur la revue Associations n°39 de notre partenaire In Extenso. Si le sujet principal en est le mécénat de compétences, évoquant à cette occasion le mécénat financier et le mécénat en nature pour lequel le problème est celui de l'évaluation du don (valeur vénale ou valeur comptable), sont également abordées des questions intéressantes au niveau de la gouvernance et de la gestion de nos associations. Elles sont brièvement analysées ci-après :

- L'interdiction de reverser une subvention
- Le don de produits alimentaires : même si cela ne nous concerne pas directement, il est bon de connaître ce sujet qui rappelle les principes de base justifiant les dispositions fiscales. C'est à lire et à commenter.
- La définition de la subvention donnée en page 5 de la revue dans un commentaire sur les marchés publics. Est également rappelée la notion de projet associatif, gestion et animation de l'association dans le cadre de son objet social.
- La définition du bénévolat, en page 9, dans le cadre du bénévolat de compétences
- La recherche des mécènes : il faut un projet élaboré, une stratégie car l'improvisation est source d'échec.
- Le mécénat en nature peut-être fréquent pour certaines de nos associations, selon la nature et l'objet de nos musées.

Se poseront alors deux questions : l'évaluation de la valeur du don et l'incidence éventuelle de la TVA qui peut limiter le montant de la réduction pour l'entreprise. Cela est fort bien expliqué par In Extenso en page 17 et 18 et ne nécessite pas d'autre commentaire.

- Pour les dons des entreprises, la délivrance du reçu fiscal n'est pas obligatoire car le bénéfice de la réduction d'impôt n'est pas lié à la production de reçus (cf. page 18).

Ce rappel de toute une série de principes sur les libéralités consenties aux associations ne doit pas être sous-estimé et il est vivement conseillé de mettre ces questions à l'ordre du jour des prochains conseils d'administration pour que l'ensemble des administrateurs se sentent concernés par ces intéressantes et importantes questions.

*Jean-Pierre Duhamel,
Administrateur FFSAM*

Une précision législative : la loi de finances pour 2010, suite à un amendement parlementaire, porte de 60000 à 80000 € le montant de la franchise d'impôt dont bénéficient les associations, fondations et autres organismes à but non lucratif pour l'assujettissement aux impôts commerciaux.

ALSACE

MULHOUSE – Amis du Musée de l'Impression sur Etoffes
UNGERSCHEIM – Maisons Paysannes d'Alsace – Amis de l'Ecomusée d'Alsace

AQUITAINE

BAYONNE – Amis du Musée Basque
BISCAROSSE – Amis du Musée des Hydravions
BORDEAUX – Amis de l'Hôtel de Lalande – Musée des Arts Décoratifs
BORDEAUX – Amis des Musées de Bordeaux
BORDEAUX – Amis du CAPC
GUETHARY – Amis du Musée
LES EYZIES DE TAYAC – Amis du Musée National de Préhistoire et de la Recherche Archéologique
PAU – Amis du Château de Pau

AUVERGNE

CLERMONT-FERRAND – Amis des Musées d'Art de Clermont-Ferrand
LE PUY ENVELAY – Amis du Musée Crozatier
PONT-SALOMON – Association de la Vallée des forges
RETOURNAC – Amis du Musée de Retournac
RIOM – Amis des Musées de Riom
SAINT-FLOUR – Amis du Musée de la Haute-Auvergne

BOURGOGNE

AUXERRE – Amis des Musées d'Auxerre
BEAUNE – Amis de Marey et des Musées de Beaune
CHALON-SUR-SAONE – Amis du Musée Nicéphore Niepce
CHATILLON-SUR-SEINE – Amis du Musée du Pays Châtillonnais
CLUNY – Amis du Musée d'Art et d'Archéologie de Cluny
COSNE-SUR-LOIRE – Amis du Musée de Cosne-sur-Loire
DIJON – Amis des Musées de Dijon
MACON – Amis des Musées de Mâcon
MARZY – Amis du Musée Municipal Gautron du Coudray
TANLAY – Association pour le Développement de l'Art Contemporain dans le Département de l'Yonne
VILLIERS -SAINT-BENOIT – Amis du Musée de Villiers-Saint-Benoît

BRETAGNE

BREST – Amis du Musée des Beaux-Arts de Brest
CARNAC – Amis du Musée de Carnac
CLOHARS FOUESNANT – Amis du Squididan
CONCARNEAU – Amis du Musée de la Pêche
ILE DE GROIX – Association La Mouette-Ecomusée
LORIENT – Société des Amis du Musée de la Compagnie des Indes et des Collections de la Ville de Lorient
MORLAIX – Amis du Musée
PONT-AVEN – Société de Peinture de Pont-Aven
QUIMPER – Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES – Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES – Amis du Musée et de l'Ecomusée Bretagne-Bintinais
SAINT-MALO – Amis du Musée International du Long Cours Cap Hornier
VITRE – Amis de Vitre, du Pays de Vitre et du Musée du Château

CENTRE

BOURGES – Amis des Musées de Bourges
CHARTRES – Amis du Musée de Chartres
CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE – Amis du Musée de la Marine de Loire et du Vieux Château

CHATEAURoux – Amis des Musées de Châteauroux
DORDIVES – Association Gâtinaise des Amis du Musée du verre et de ses métiers
DREUX – Amis du Musée, des Archives et de la Bibliothèque
MONTARGIS – Amis du Musée Girodet
ORLEANS – Amis des Musées d'Orléans
SAINT-AMAND-MONTROND – Amis du Musée Saint-Vic
THESEE – Amis du Musée et du site de Thésée-Pouillé
TOURS – Amis de la Bibliothèque Municipale et du Musée des Beaux-Arts
VATAN – Amis du Musée du Cirque

CHAMPAGNE-ARDENNE

CHALONS-EN-CHAMPAGNE – Amis des musées de Châlons-en-Champagne
CHARLEVILLE-MEZIERES – Amis du Musée de l'Ardenne
LANGRES – Amis des Musées de Langres
NOGENT-SUR-SEINE – Association Camille Claudel de Nogent-sur-Seine
REIMS – Amis des Arts et des Musées de Reims
TROYES – Amis des Musées d'Art et d'Histoire de Troyes
TROYES – Amis du Musée Aubois d'Histoire de l'Education
TROYES – Amis du Musée d'Art Moderne

FRANCHE-COMTE

CHAMPLITTE – Amis du Musée
MOREZ – Amis du Musée de la lunette
ORNANS – Institut Courbet – Amis de Gustave Courbet

LANGUEDOC-ROUSSILLON

AGDE – Amis des Musées d'Agde
ALES-EN-CEVENNES – Amis du Musée Pierre-André Benoit
ALES-EN-CEVENNES – Amis du Musée du Colombier
BAGNOLS-SUR-CEZE – Amis des Musées
CARCASSONNE – Amis du Musée des Beaux-Arts de Carcassonne
CERET – Amis du Musée d'Art Moderne
LAVERUNE – Amis du Musée Hofer-Bury
LEVIGAN – Amis du Musée Cévenol
LIMOUX – Amis du Musée Petiet
MONTPELLIER – Amis du Musée Fabre
NARBONNE – Amis des Musées de Narbonne
NIMES – Amis du Musée d'Art Contemporain
PERPIGNAN – Amis du Musée Hyacinthe Rigaud
PONT-SAINT-ESPRIT – Amis des Musées de Pont Saint-Esprit
SERIGNAN – Amis du Musée de Sérignan
UZES – Amis du Musée d'Uzès – Georges Borias

LIMOUSIN

BRIVE – Amis du Musée Labenche
GUERET – Amis du Musée
LA PORCHERIE – Amis du Musée Arsène d'Arsonval
LIMOGES – Amis du Musée des Beaux-Arts de Limoges
SAINT-LEONARD-DE-NOBLAT – Amis du Musée Gay-Lussac
TULLE – Amis du Musée du Cloître
TULLE – Amis du Patrimoine de l'Armement de Tulle

PAYS DE LOIRE

ANGERS – Association Angers Musées Vivants
CHOLET – MC2 – Amis des Musées-Collections Cholet
LA ROCHE-SUR-YON – Amis de l'Historial de la Vendée

LAVAL – Amis des Musées de Laval
 LES SABLES D'OLONNE – Amis du Musée des Sables d'Olonne
 LIRE – Amis du Petit Lyré
 NANTES – Amis du Musée du Château
 NANTES – Amis du Musée des Beaux-Arts
 NANTES – Amis du Musée Dobré
 NOIRMOUTIER – Amis des Musées – Le Donjon
 RENAIZE – Les Perrayers Mayennais – Musée de l'Ardoise
 SAINT-SULPICE-LE-VERDON – Amis de la Chabotterie

LORRAINE

EPINAL – Amis du Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain
 JARVILLE – Amis du Musée de l'Histoire du Fer
 LUNEVILLE – Amis du Château et du Musée de Lunéville
 METZ – Amis des Musées de Metz
 NANCY – Amis du Musée de l'Ecole de Nancy
 NANCY – Association Emmanuel Héré
 NANCY – Société Lorraine des Amis des Arts et des Musées
 SARREGUEMINES – Amis du Musée de Sarreguemines
 TOUL – Amis du Musée d'Art et d'Histoire de Toul

MIDI – PYRENEES

CAHORS – Amis du Musée de Cahors Henri Martin
 CARBONNE – Association André Abbal
 CASTRES – Amis des Musées de Castres
 EAUZE – Amis du Musée d'Eauze
 FIGEAC – Amis du Musée Champollion
 GRISOLLES – Amis du Musée Calbet
 ISLE-JOURDAIN – Amis du Musée Campanaire
 LAVAUR – Société Archéologique de Lavaur
 MILLAU – Amis du Musée de Millau
 MONESTIES – Amis de Monesties
 MONTAUBAN – Amis du Musée Ingres
 MONTESQUIEU-AVANTES – Amis du Musée Bégouën
 RODEZ – Amis des Musées de la Ville de Rodez
 TOULOUSE – Amis du Musée Paul Dupuy
 TOULOUSE – Académie Toulousaine des Arts & Civilisations d'Orient

NORD – PAS-DE-CALAIS

ARRAS – Société des Amis du Musée d'Arras
 BAILLEUL – Amis du Musée de Bailleul
 BOULOGNE-SUR-MER – Amis des Musées et de la Bibliothèque de Boulogne-sur-Mer
 CALAIS – Amis du Musée de Calais
 CAMBRAI – Amis du Musée de Cambrai
 DOUAI – Amis du Musée de Douai (Muse et Art)
 DUNKERQUE – Amis des Musées et du patrimoine de Dunkerque et de Flandre Maritime – “ Le Musoir ”
 HAZEBROUCK – Amis du Musée
 LEWARDE – Amis du Centre Historique Minier de Lewarde
 LILLE – Amis des Musées de Lille
 ROUBAIX – Amis du Musée de Roubaix
 SAINT-AMAND-LES-EAUX – Amis du Musée
 SAINT-OMER – Amis des Musées
 TOURCOING – Association Promotion du Musée des Beaux-Arts de Tourcoing
 VALENCIENNES – Amis du Musée des Beaux-Arts
 VILLENEUVE D'ASCQ – Amis du Musée d'Art Moderne

BASSE-NORMANDIE

ALENCON – Amis des Musées, Bibliothèques et Archives d'Alençon et sa Région
 AUBE – Amis de la Comtesse de Ségur
 AUBE – Association pour la Mise en Valeur de la Vieille Forge d'Aube
 BAYEUX – Association des donateurs et Amis du Musée Baron Gérard
 CAEN – Amis du Musée des Beaux-Arts
 CAEN – Amis du Musée de Normandie
 CHERBOURG – Amis des Musées et Monuments de Cherbourg et du Cotentin
 FLERS – Amis du Château de Flers
 GRANVILLE – Présence de Christian Dior
 HONFLEUR – Amis du Musée Eugène Boudin
 HONFLEUR – Société d'Ethnographie et d'Art Populaire Le Vieux Honfleur
 LISIEUX – Association des Amis des Musées de Lisieux
 SAINT-LO – Amis des Musées Municipaux
 TROUVILLE – Amis du Musée et du Passé Régional

HAUTE-NORMANDIE

DIEPPE – Amis du Vieux Dieppe
 EU – Amis du Musée Louis-Philippe
 EVREUX – Amis du Musée des Beaux-Arts
 GRUCHET-LE-VALASSE – Amis de l'Abbaye du Valasse
 HARFLEUR – Amis du Musée d'Harfleur
 LE HAVRE – Société Géologique de Normandie et Amis du Muséum
 LE HAVRE – Amis du Musée des Beaux-Arts André Malraux
 ROUEN – Amis des Musées Départementaux de la Seine-Maritime
 ROUEN – Amis des Musées de la Ville de Rouen
 VERNON – Amis du Musée Municipal A.G. Poulain

PARIS – ILE DE FRANCE

ADEIAO-EHESS – Association pour la Défense Et l'Illustration des Arts d'Afrique et d'Océanie
 Amis du Musée National d'Art Moderne – Centre Pompidou
 Amis du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
 Amis du Musée Carnavalet
 Association Ricciotti Canudo
 Société de l'Histoire du Costume – Amis du Palais Galliera
 Amis du Musée Gustave Moreau
 Amis du Musée de la Musique
 Amis du Musée d'Orsay
 Amis du Palais de la Découverte
 Amis du Palais de Tokyo
 Amis du Musée des Arts et Métiers
 Amis du Musée de la Vie Romantique
 Amis du Musée de la Préfecture de Police
 Amis du Musée de l'Homme
 Amis du Musée de l'Assistance Publique
 Amis du Musée de La Poste
 Amis du Musée Maillol

ATHIS-MONS – Athis-Paray Aviation
 BIEVRES – Amis du Musée Français de la Photographie
 BOULOGNE-BILLANCOURT – Amis du Musée Landowski
 BOULOGNE-BILLANCOURT – Amis du Musée des Années 30
 BRUNOY – Amis du Musée de Brunoy
 CLAMART – Amis de Sophie Taeuber et Jean Arp
 COLOMBES – Amis du Musée Municipal d'Art et d'Histoire de Colombes

CONFLANS-SAINTE-HONORINE - Amis du Musée de la Batellerie
 COULOMMIERS - Amis du Musée Municipal des Capucins
 DOURDAN - Amis du Château de Dourdan et de son Musée
 ECOUEN - Société des Amis du Musée National de la Renaissance
 ETAMPES - Patrimoine et Musée du Pays d'Etampes
 FONTAINEBLEAU - Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau
 LAGNY-SUR-MARNE - Amis du Musée Gatien Bonnet
 LONGUEVILLE - A.J.E.C.T.A.- Association des Jeunes pour l'Entretien et la Conservation des Trains d'Autrefois
 MAGNY-LES-HAMEAUX - Amis des Granges de Port-Royal des Champs
 MARLY-LE-ROI - Amis du Musée-Promenade de Marly-le-Roi/Louveciennes
 MARLY-LE-ROI - Le Vieux Marly
 MELUN - Amis du Musée de Melun
 MONTMORENCY - Comité du Montlouis de Jean-Jacques Rousseau
 NOGENT-SUR-MARNE - Amis du Musée de Nogent-sur-Marne
 NOGENT-SUR-MARNE - Amis du Pavillon Baltard
 PORT-ROYAL DES CHAMPS - Amis du Musée National de Port-Royal des Champs
 RUEIL-MALMAISON - Amis du Musée Franco-Suisse
 SAINT-CLOUD - Amis du Musée de Saint-Cloud
 SAINT-CLOUD - Amis du Parc de Saint-Cloud
 ST GERMAIN- EN-LAYE - Société des Amis du Musée d'Archéologie Nationale
 SCEAUX - Amis du Musée de l'Île de France
 VERSAILLES - Amis de Versailles
 VERSAILLES - Amis du Musée Lambinet
 VILLE D'AVRAY - Amis du Musée de Ville d'Avray

PICARDIE

ABBEVILLE - Amis du Musée Boucher de Perthes
 AMIENS - Amis des Musées d'Amiens
 CHANTILLY - Amis du Musée de Chantilly
 CHATEAU-THIERRY - Association pour le Musée Jean de La Fontaine
 COMPIEGNE - Amis du Château de Compiègne
 COMPIEGNE - Amis du Musée Vivenel et de la Figurine Historique
 COMPIEGNE - Amis du Musée National de la Voiture et du Tourisme
 CREPY ENVALOIS - Amis du Musée de l'Archerie et du Valois
 NOYON - Amis du Musée Calvin
 NOYON - Amis du Musée du Noyonnais
 SENLIS - Amis du Musée de la Vénérie
 SENLIS - Amis du Musée d'Art et d'Archéologie

POITOU-CHARENTES

AIRVAULT - Amis du Musée
 CHATELLERAULT - Amis du Musée Municipal
 CIVAUX - Amis du Pays de Civaux
 FOURAS - Amis du Musée de Fouras
 LA ROCHELLE - Société des Amis des Arts de La Rochelle
 MONTMORILLON - Amis de l'Ecomusée du Montmorillonais
 NIORT - Musées Vivants
 POITIERS - Amis des Musées de Poitiers
 SAINTES - Amis des Musées de Saintes
 SAINT-MARTIN DE RE - Amis du Musée de l'Île de Ré - Ernest Cognacq
 SAINT-PIERRE D'OLÉRON - Amis du Musée de l'Île d'Oléron

PROVENCE-COTE D'AZUR

AIX-EN-PROVENCE - Amis du Pavillon Vendôme et du Musée des Tapisseries

AIX-EN-PROVENCE - Amis du Musée Granet et de l'œuvre de Cézanne
 ANTIBES - Amis du Musée Picasso
 ARLES - Avec le Rhône en Vis à Vis
 AVIGNON - Amis du Musée Calvet
 BIOT - Amis du Musée de Biot
 BIOT - Amis du Musée National Fernand Léger
 CAGNES-SUR-MER - Association des Amis du Musée Renoir
 CANNES - Amis de la Chapelle Bellini
 GAP - Amis du Musée Départemental
 GRASSE - Association pour le Rayonnement du Musée International de la Parfumerie
 MARSEILLE - Association pour les Musées de Marseille
 MARSEILLE - Amis du Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée
 MARTIGUES - Association pour l'Animation du Musée de Martigues
 NICE - Amis du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice
 NICE - Amis des Musées de Nice
 NICE - Association des Amis du Musée Matisse
 SALON-DE-PROVENCE - Amis du Musée de Salon et de la Crau
 SALON-DE-PROVENCE - Amis du Musée de l'Empéri
 TOULON - Association pour les Musées de Toulon
 VALLAURIS - Amis du Château Musée de Vallauris

RHONE-ALPES

AMBIERLE - Amis du Musée Alice Taverner
 ANNECY - Association pour le Soutien et la Promotion des Musées d'Annecy
 ANNONAY - Amis du Musée des Papeteries Canson et Montgolfier
 BOURG-EN-BRESSE - Amis de Brou
 BOURG-EN-BRESSE - Amis des Musées des Pays de l'Ain et du Patrimoine
 BOURGOIN-JALLIEU - Amis du Musée de Bourgoin-Jallieu
 CHAMBERY - Amis des Musées de Chambéry
 GRENOBLE - Amis du Musée de Grenoble
 GRENOBLE - Amis du Muséum d'Histoire Naturelle
 JARRIE - Amis du Musée de la Chimie et du Chlore
 LA TRONCHE - Amis du Musée Hébert
 LYON - Amis du Musée de Fourvière
 LYON - Amis du Musée des Tissus et des Arts Décoratifs
 LYON - Amis du Musée de l'Imprimerie et de la Banque
 LYON - Amis du Musée de la Civilisation gallo-romaine
 LYON - Amis du Musée des Beaux-Arts
 MOURS SAINT-EUSEBE - Amis du Musée d'Art Sacré
 OYONNAX - Amis du Musée du Peigne et des matières plastiques d'Oyonnax
 PONTCHARRA - Amis de Bayard
 PONT-DE-VAUX - Amis du Musée Chintreuil
 ROMANS - Amis du Musée de Romans
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée d'Art Moderne
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée de la Mine de Saint-Etienne
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée d'Art et d'Industrie
 SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE - Amis de Saint-Hugues et de l'Œuvre d'Arcabas
 SERRIERES - Amis du Musée des Mariniers du Rhône
 TOURNON - Association des Amis du Musée et du Patrimoine de Tournon
 TREFFORT-CUISIAT - Amis du Musée du Revermont - Patrimoine Vivant
 VALENCE - Amis du Musée de Valence

In Extenso

associations

Comptabilité, fiscalité, gestion, juridique, social, conseil, audit...

Des milliers d'associations nous font confiance
au quotidien

Des experts à l'écoute de vos attentes :

- > une présentation **dynamique et transparente** de vos comptes
- > des **conseils avisés** en matière fiscale, juridique et sociale
- > une **équipe dédiée** au secteur associatif
- > une relation de **proximité** à travers notre implantation dans près de 170 villes en France
- > une actualisation de **vos connaissances** : envoi de la « Revue Associations », site Web, organisation de conférences d'information...





“

Pertinence et exhaustivité de l'information.

Un panorama complet de l'actualité de l'art. ”

Marta Gili

Directrice

du Jeu de Paume. Paris



Le Journal des Arts

LE PREMIER JOURNAL DE L'ACTUALITÉ ARTISTIQUE INTERNATIONALE

1 an **88 €**
22 numéros **seulement**

BULLETIN D'ABONNEMENT

Oui, je souhaite bénéficier d'un tarif exceptionnel pour m'abonner au JOURNAL des Arts pour 1 an (22 n°), au tarif de 88 € au lieu de 129,8 €*, soit plus de 32% de remise.

VOTRE RÈGLEMENT

- Chèque bancaire à l'ordre de Artclair Editions
 Carte Visa

N°

Date d'expiration : Signature :

Je désire recevoir une facture acquittée pour ma comptabilité

À découper ou photocopier, et à retourner à :
Artclair Editions • BP 90006 • 59718 Lille cedex

Mr Mme Mlle

Prénom

Adresse

Code postal

Ville

* Prix normal de vente au numéro. Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 30/06/2010
Informatique et libertés : En application de l'article L.27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Ces informations demandées sont indispensables au traitement de votre demande. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou être cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de nous le faire savoir par écrit.

Flash

Printemps 2010 - numéro 38

AUXERRE

Les Amis ont décidé de ramener le prix du guide du musée qu'ils avaient édité de 5 € à 1,50 €, ce qui permettra un accès financier plus facile aux visiteurs.

BISCAROSSE

Les Amis du musée de l'hydravion ont de nombreuses et diverses activités. Une subvention de 900 € du Conseil Général des Landes leur a permis de compléter l'achat de matériel (radio VHF, bouée de mouillage, outillages...) dans le cadre de leur implication dans l'accueil et l'assistance aux hydravions de passage. J. May a réalisé une magnifique maquette du Spitfire sur flotteur acquise par le musée.

Les Palmes Académiques ont été remises à M. Geneste lors de la présentation de son ouvrage *Si l'hydravion m'était conté* à la bibliothèque de Parentis.

Des projets de restauration sont en cours de réalisation : peinture et rééquipement du cockpit du Nez de Canadair, redressage de la structure et désentoilage d'Explorer, mise en exposition du Dernier 24 après nettoyage. Ceux-ci, après restauration, retrouveront leur place dans le musée.

Les Amis vont également participer au Centenaire de l'Aviation à Bordeaux qui se tiendra du 13 au 16 mai 2010 avec le concours de 60 bénévoles.

BOULOGNE-BILLANCOURT

L'association des Amis du Musée-Jardin Paul Landowski de Boulogne-Billancourt a le plaisir d'annoncer la publication du catalogue raisonné des sculptures de Landowski : *Paul Landowski, l'œuvre sculpté*, dont l'auteur est Michèle Lefrançois, conservatrice du musée. Il comporte 530 pages, 571 photographies en noir et blanc, 324 œuvres et 647 fiches (toutes les étapes des œuvres). Grâce au soutien de la Ville de Boulogne et du Conseil Général des Hauts de Seine, il ne coûte que 38 €. Il est publié par les éditions Créaphis. On peut le commander en ligne par le site de la Librairie Mazarine (<http://lamazarine.fr/>).

L'association envisage, sur la suggestion du conservateur en chef des musées de Boulogne, Frédéric Chappey, la publication du journal de Landowski. Un conseil scientifique sera mis en place pour participer à la recherche de documents, en faire une expertise scientifique afin de reconstituer l'original.

CAEN

La Société des Amis des Beaux-Arts a fait fabriquer le cadre destiné à mettre en valeur *La Madeleine au tombeau du Christ* de Pietro Facchini (1575-1602) récemment acquis par le musée. Le coût financier en est de 7900 €. Les Amis remercient leurs adhérents d'avoir soutenu financièrement leur mécénat pour contribuer à l'enrichissement du musée.

CASTRES

Les Amis des musées de Castres ont participé avec la Société Culturelle du pays de Castres à l'achat de *La Confiance* de Jules Cambos, natif de Castres. Il s'agit d'une terre cuite datée de 1870 qui complètera les 16 œuvres détenues par le Musée Goya.

CHALONS-EN-CHAMPAGNE

Le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Châlons-en-Champagne présentait jusqu'au 17 janvier 2010 une exposition de Joseph et Victor Navlet, peintres châlonnais qui ont fait carrière à Paris et présentés pour la première fois dans leur ville natale.

La Société des Amis des Musées de Châlons-en-Champagne a participé au catalogue par le biais de son président qui a rédigé la biographie des frères Navlet et par l'organisation d'une conférence.

Dans le cadre de l'année Nicolas Appert, une nouvelle salle Appert a été inaugurée au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Châlons-en-Champagne. La collection a été installée suite à la fermeture du musée Schiller et Goethe.

CHATEAU-THIERRY

L'association va participer financièrement pour une somme de 5 000 € à la restauration d'une suite de six fauteuils à la reine d'époque Louis XV. Ces fauteuils du milieu du XVIII^e siècle sont garnis de tapisserie d'Aubusson aux Fables de La Fontaine telles que *Les deux pigeons*, *Le renard* et *La cigogne*... Tous les dossiers offrent la particularité d'une représentation animale spécifique qui s'articule autour des volatiles : canards, cigognes...

Nuit des Musées 2010

L'Association pour le Musée Jean de La Fontaine s'associe au projet du musée pour la Nuit des Musées 2010 : irruption de l'espace dans les collections autour du thème "*Le risque couru en observant le ciel*"...

Le Centre National d'Etudes Spatiales (C.N.E.S.) partenaire du musée, prête un objet du patrimoine spatial : un magnétomètre du programme CLUSTER 1 de l'expérience STAFF détruit lors du lancement en 1996. Il sera mis en regard avec une sélection d'œuvres des collections illustrant la fable de La Fontaine, *L'astrologue qui se laisse tomber dans un puits*.

Ces œuvres évoqueront les risques encourus par celui qui scrute le ciel en oubliant la terre (*projection vidéo*)...

Exposition *Irruption de l'Espace* : du 15 mai au 15 juin 2010

CLERMONT-FERRAND

Les Amis des musées d'art et d'archéologie proposent une nouvelle activité : la calligraphie. Isabelle Fenaux-Richard a animé des ateliers durant lesquels elle accompagnait les participants dans la découverte de l'origine de notre système alphabétique et vers la création d'un abécédaire contemporain. Elle leur a fait découvrir les alphabets paléographiques des trois grandes périodes de notre patrimoine historique

ainsi que des écritures calligraphiées d'autres civilisations. Parmi les adhérents, Michel Ganne publie un article fort documenté *Un tableau du XVII^e siècle à la collégiale d'Herment*, découverte et restauration d'une allégorie de la Vertu dans la revue *Fines Archéologie*, et Alain Tourreau publie un ouvrage *Les cents plus belles sculptures de l'Auvergne romane*.

DOURDAN

Les Amis du Château, avec le concours de leurs adhérents, ont installé un jardin médiéval dans le cadre des restaurations en cours au château. La municipalité avait apporté la terre nécessaire.

EU

Le Dr Albert Court, Vice-Président du Bureau de l'Association des Amis du musée Louis-Philippe a été nommé par le Ministre de la Culture et de la Communication Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres au titre de la promotion de juillet 2009. Le Prince Louis de Broglie a évoqué l'inlassable activité d'Albert Court qui, depuis près de vingt ans, participe à l'acquisition d'œuvres pour enrichir les collections du musée et permet de reconstituer un patrimoine unique du règne de Louis-Philippe. Le montant total d'achats ou de contributions financières par l'Association pour des tableaux, objets, livres destinés au château s'est élevé à 19 769,66 € auxquels s'ajoute un acompte de 3500 € destinés à l'acquisition de deux « entre-fenêtres » réalisées en tapisserie de Beauvais. Par ailleurs 13 940 € ont été recueillis auprès de 73 donateurs pour participer à l'achat des collections de l'appartement parisien de feu le Comte de Paris. L'entrée au château des objets acquis a fait l'objet d'un reportage par la station FR3 Normandie.

FONTAINEBLEAU

Les Amis et Mécènes du château vont pouvoir restaurer, grâce à une souscription auprès de leurs adhérents, la commode Louis XV à décors « *verniss Martin* ».

L'Association a soutenu financièrement un projet destiné aux élèves des classes d'intégration scolaire d'Avon et Souppes sur Loing. Ces élèves souffrant d'handicap mental pourront découvrir l'histoire du château grâce à un parcours conçu spécialement pour eux ainsi que des activités artistiques adaptées.

GRANVILLE

L'Association Présence de Christian Dior vous invite au « Grand bal Dior », nouvelle exposition qui aura lieu du jeudi 13 mai au dimanche 26 Septembre 2010.

Cette exposition fera revivre les grands bals qui marquèrent le XX^e siècle. Christian Dior, dès son enfance, costumait ses sœurs et amies pour le carnaval de Granville et les bals du Casino de Granville.

Documents des années 1920, textes, manuscrits originaux, extraits de films et de musique évoqueront l'imaginaire de la jeunesse de Christian Dior qui bien plus tard, sera invité et participera aussi comme costumier à ces bals mythiques que furent les bals organisés au Palais Labia de Venise ou à l'Hôtel Lambert à Paris. L'occasion pour Christian Dior de donner libre cours à son imagination, puis pour John Galliano de poursuivre cette belle tradition en organisant des bals somptueux comme par exemple à l'occasion des lancements de parfums Dior.

Bref des moments féériques à vivre à Granville !

Joëlle-Anne Robert

HONFLEUR

La Société des Amis du musée a offert au musée une affiche d'A.Gillet *Côte de nacre – Luc sur mer Calvados* (1929) et une aquarelle effectuée d'après une affiche *La mare de Criqueboeuf* de Bonnet en 1929. Pailleurs la Société a participé à l'acquisition de *L'entrée du port de Honfleur* 1908, huile sur toile d'Edmond Petitjean, et *Vue de Honfleur* et de *L'estuaire de la Seine*, aquarelles de Louis Garneray.

ILE D'OLERON

Les Amis ont reçu une importante donation d'une association caritative de l'île. Il s'agit d'une centaine de fac-similés d'affiches politiques éditées de 1940 à 1970. Cette collection intitulée *Charles de Gaulle sur les murs de France* rejoint le fonds de documentation de l'association et pourra faire l'objet d'éventuelles expositions. Les Amis adhérents pourront consulter ces documents. Tout au long de l'année 2009 les membres de l'association participent aux activités du musée en secondant le personnel au cours de visites ou de présentations.

LIMOGES

(Amis du musée des Beaux-Arts)

Les travaux de réaménagement se poursuivent au musée et une réouverture est envisagée pour le dernier trimestre 2010. L'équipe de conservation concentre actuellement ses efforts sur les derniers préparatifs avant la remise en place des collections. A l'occasion de ce chantier, l'œuvre de Stéphane Calais, *La grande verdure*, a été réalisée pour orner la voûte qui surplombe le nouvel escalier du pavillon Ouest donnant accès aux collections permanentes et à la salle d'expositions temporaires. Retenue dans la cadre du concours organisé pour le 1 % artistique, celle-ci s'accompagne de trois bancs de modules différents ornés de motifs reprenant la gamme chromatique de la voûte.

Le maire de la Ville, Alain Rodet, a tenu à préciser que, pour les remercier de leur soutien, les Amis du musée des Beaux-Arts de Limoges bénéficieront de visites très privilégiées, en avant-première, lors de la réouverture des salles. Ils ne peuvent que s'en réjouir, c'est une reconnaissance de leurs engagements vis-à-vis du musée et de la politique culturelle de la ville.

LYON

Les Amis du musée de Fourvière ont participé à l'acquisition d'études à la mine de plomb, à l'encre, à l'aquarelle, sur papier ou sur calque, concernant la *Mosaïque de Saint Pothin* de l'architecte Charles Lameyre (1832-1910).

MACON

Gaston Bussière ou la modernité du symbolisme, à Mâcon Elève de Cabanel et de Puvis de Chavannes, Bussière innove dès 1890 avec d'étonnantes courses de chars tenant à la fois de la BD et du péplum américain, peintes sur les murs du manège d'un château en Beaujolais. Découvert par le Sâr Péladan au salon de la Rose-Croix de 1893, grâce à ses grandes toiles de Roland à Roncevaux, et en 1895 par ses *Walkyries*, son symbolisme s'exprime dans les regards pailletés d'or d'héroïnes mythiques comme *Iseult* ou dans les poses langoureuses, telle sa célèbre *Salammbô*, dans des décors et accessoires de théâtre chatoyants à la manière de son ami Gustave Moreau.

Excellent graveur de surcroît, Bussière illustre avec brio des rééditions de Flaubert, Théophile Gautier ou Anatole France.

L'exposition, très riche, qui vient de se terminer, a révélé la modernité de ce symbolisme mâconnais à mi-chemin entre les préraphaélites et un héros de *fantasy* dont Tolkien inventait les archétypes avec son fameux *Seigneur des Anneaux* écrit en 1910.

Françoise Rouge, *Amis des Musées de Mâcon*

PAU

Aménagement des jardins Renaissance

Hommage au roi-jardinier et aux Médicis

On connaît le goût et l'intérêt d'Henri IV pour l'agriculture, soutenu en cette tâche par son fidèle Sully. Qui n'a en tête le fameux « *Labourage et pâturage...* » ? On sait moins que le roi s'intéressa aussi de près à l'art des jardins et fut même précurseur en ce domaine. C'est ainsi que l'un de ses premiers actes politiques fût la création du jardin botanique de Montpellier dès 1593 ! Henri IV, grand bâtisseur, orna ses palais de splendides jardins dont il suivait de près la plantation : il fit ainsi construire le premier grand canal à Fontainebleau, réaliser le jardin de Saint-Germain-en-Laye, planter les Tuileries de mûriers, pour développer la sériciculture. Pour lui, le jardinier Claude Mollet (1563-1650) créa même un nouveau style de parterres ornés de chiffres et emblèmes.

L'année Henri IV ne pouvait donc se dérouler sans que les jardiniers du Château de Pau ne rendent hommage à ce bon roi-jardinier et aux Médicis, eux-mêmes grands amateurs de jardins.

Le service des jardins du domaine national du château de Pau a réalisé un hommage fleuri à Henri IV et aux Médicis, avec le soutien de la Société des Amis du Château de Pau. Des décorations évoquent à l'aide de fleurs, d'arbustes et de terracota (poteries en terre cuite) les armoiries de France et des Médicis.

Commémoration de l'assassinat d'Henri IV - 1610-2010

Exposition au château de Pau

Paris vaut bien une messe, 1610 : Hommage des Médicis à Henri IV, roi de France et de Navarre.

Le 14 mai 1610 – Henri IV était assassiné en plein Paris, rue de la Ferronnerie, par Ravaillac. Ce drame eut un retentissement européen considérable. La nouvelle en parvint à Florence le 23 mai 1610. Immédiatement la décision fut prise par le jeune Cosme II de Médicis, qui venait d'accéder au principat, de célébrer des funérailles « en effigie » pour le Roi Très Chrétien. Ces cérémonies, analogues à celles qui avaient été organisées pour honorer Philippe II roi d'Espagne en 1598, se déroulèrent dans l'église San Lorenzo somptueusement décorée. L'ordonnance de ces funérailles comprenait un important programme iconographique et pictural, constitué de grandes toiles peintes en grisaille, qui représentait les grands cycles moralisés de la vie d'Henri IV.

De cet ensemble, réalisé en 1610, subsistent 19 grandes toiles peintes en clair-obscur. Elles seront exposées au château de Pau, où naquit Henri IV en 1553, de début avril à fin juin. Puis elles repartiront à Florence pour être exposées de septembre à décembre.

L'exposition de ces toiles exceptionnelles, qui n'étaient, jusqu'alors, jamais sorties de Florence est organisée par la Réunion des musées nationaux, en collaboration avec le Pôle muséal de Florence.

POITIERS

Ces dernières années la Société des Amis des Musées a aidé le musée par un nombre conséquent d'achats, soit des dessins comme celui de Louis Gauffier (1762-1801), né à Poitiers, *La maladie d'Antiochus*, ou encore les dessins préparatoires de

Pierre Girieud (1876-1948) pour la fresque qui orne les murs d'une salle de la Faculté de droit de Poitiers. La SAM a aussi acquis une belle pièce gauloise du peuple des Pictons et s'apprête à soutenir l'achat d'un exceptionnel trésor monétaire gaulois en or de ce même peuple. Elle a aussi participé à la restauration et à la publication d'objets provenant du camp néolithique d'Alaric près de Poitiers. Sa dernière action en 2009 a porté sur l'aide à la publication d'un catalogue du legs du collectionneur Brisson qui donna à Poitiers de nombreuses œuvres dont des Maillol, Rodin et surtout Camille Claudel, un des fleurons du musée.

PORT-ROYAL DES CHAMPS

Ce 12 décembre 2009, trente cinq personnes se passionnaient pour une initiation à la taille des arbres fruitiers dans le verger historique d'Arnauld d'Andilly du musée de Port-Royal. Ce verger, restitué par l'Etat en 1999, fait revivre de façon assez fidèle le verger créé par le frère aîné de la mère Angélique, au milieu du XVII^e siècle. Arnauld d'Andilly, retiré comme solitaire à l'ombre de l'abbaye, se livre à la prière, à l'étude et au travail manuel, en l'occurrence à la création d'un verger planté de poiriers et de pêchers, occupation noble à l'époque. Il améliore les techniques de palissage mises au point par Olivier de Serres, il détermine le meilleur porte greffe pour le poirier, encore en usage aujourd'hui, et il crée une variété de pêche. La Quintinie, chargé de créer le Potager du Roi à Versailles, s'inscrira dans cette filiation et rendra hommage à son illustre prédécesseur.

Planté d'espèces anciennes, ce verger de Port-Royal constitue une sorte de conservatoire des arbres fruitiers, au même titre que le Potager du Roi à Versailles et le verger des jardins du Luxembourg à Paris.

Une équipe de bénévoles Amis du dehors, formés aux techniques d'entretien du verger, se charge depuis trois ans de l'entretien et de la mise en valeur de ce lieu. Cette année, un jardinier en chef du Potager du Roi les a rejoints et dirige l'équipe ; c'est lui qui a assuré l'animation de cette séance. Les Amis du Dehors, Amis du musée de Port-Royal, travaillent en contact étroit avec les Croqueurs de pommes. Par ailleurs, une coopération se crée avec les Amis du Parc naturel de la vallée de Chevreuse qui suscite la création d'un verger dans une commune du parc dont l'abbaye cistercienne fut au Moyen-âge en liaison avec celle de Port-Royal.

Travail intellectuel et travail manuel associés, chez les solitaires de Port-Royal, aux petites écoles de Jean Racine, et aujourd'hui encore à Port-Royal.

SAINT-ETIENNE

Les Amis du musée d'art et d'industrie ont contribué à la mise en place de nouvelles chaînes sur le métier à images tissées avec l'équipe des passementiers. Cette vaste opération s'est déroulée sur plusieurs mois représentant une centaine d'heures de travail. Le financement, pour la somme de 8746 euros a été entièrement assuré par l'association. Celle-ci a acquis une affiche *Cycles et motos Favor* de P. Bellanger pour le musée. Depuis plusieurs années les Amis recueillent auprès d'anciens passementiers, techniciens, chefs d'entreprise les souvenirs de leur carrière professionnelle. Ces récits enregistrés, consignés par écrit retracent d'une manière vivante la vie d'entreprises dont beaucoup ont disparu. Des dizaines de pages de ces récits constituent un « recueil de mémoires ». L'Association a été partenaire de l'exposition du musée de l'automne dernier *Textiles, techniques, matériaux du XX^e siècle*, certains de ses membres étant des entreprises à la pointe des nouvelles technologies textiles.

SAINT-AMAND-MONTROND

Les Amis du Musée ont parrainé l'ouvrage *Ballade à Saint-Amand* d'Eric Chauveau. Cet ouvrage est constitué exclusivement de photographies prises entre le printemps et l'été 2009 et présentant la ville à travers une promenade que ferait un visiteur découvrant la cité. Cet ouvrage est vendu au profit des Amis du musée.

TROUVILLE

L'association des Amis du musée de Trouville et du passé régional publie dans sa revue *Athéna* l'histoire de la naissance des stations balnéaires rédigée par le Dr Jacques Seillier, Vice-Président de l'association. Abondamment illustré par des dessins des humoristes de l'époque ce récit évoque les bains de mer dans l'esprit des médecins du XIX^e siècle. De même Jean Moisy, Président de l'Association, publie dans la revue un article très documenté sur le marché Sainte-Marie, premier marché couvert de Trouville.

A l'occasion de l'Assemblée générale de l'association le Président a remercié tous ceux qui participent à la réussite d'*Athéna*, tant par la rédaction que par les corrections et l'envoi de la revue.

Les Amis ont pu offrir au musée quelques documents dénichés sur internet dont une gravure de l'ancien marché Sainte-Marie qui occupait l'espace de la cité Malheux jusqu'en 1882. Une affiche de Sem a également été acquise en salle des ventes

L'été dernier l'association a participé à la fête de la mer de Trouville à la demande de l'association Petit Foc de Franck Brize qui a restauré un vieux coquiller à voile. Cette collaboration a permis de mieux faire connaître l'Association. Mesdames Descaulx, membres de l'association, ont offert au musée des objets ayant appartenu à leurs grands-parents. Ces objets sont représentatifs de la mode de la fin du XIX^e et début du XX^e siècle : canne à pommeau d'argent, carnet de bal, boîte à poudre, face à main œufs en nacre, ombrelle en satin...

UZES

Les Amis du musée d'Uzès ont développé une nouvelle activité « visites » qui se décline sur trois thèmes : visites d'ateliers d'artistes, visite d'expositions et visite d'un musée lors d'une sortie annuelle. Cette activité s'est traduite par l'arrivée de nouveaux adhérents. L'association a acquis pour le musée une surprenante bannière de l'Union Catholique des Cheminots d'Uzès. En soie bleue et blanche brodée, la bannière montre, d'un côté une magnifique locomotive entourée de la devise *Fidem Servavi Uzès*, et de l'autre un Sacré Cœur avec la dénomination de la corporation. Elle date des années 1890-1900. Les Amis du musée ont également acheté en vente publique un lot de quatre aquarelles représentant des vues d'Uzès peintes dans les années 1890 par Germaine Goirand de Labaume. On y reconnaît l'escalier du Portalet, le presbytère et le val d'Eure. Membre de l'association, Mme Bonnal a fait don au musée d'un bel ensemble de dessins de l'artiste Edith Longcourty. Ces dessins à la plume ont pour thème unique le monde végétal observé avec minutie et poésie.

VALENCE

Les Amis poursuivent leurs actions auprès des jeunes et sont partenaires du Conseil Général : ce dernier met en place le chéquier « Top Départ » qui permettra aux jeunes collégiens d'assister gratuitement à des conférences. Les Amis étudient la meilleure réponse à apporter aux collégiens et aux enseignants.

Les activités des Amis des musées en Poitou-Charentes

Cet automne à la rentrée, trois événements importants marquent les musées de la région grâce à l'activité des sociétés d'Amis des musées en relations étroite avec les conservateurs. A Oléron, une très belle exposition consacrée aux *Naufrages et sauvetages d'Antioche à Maumusson* s'est prolongée jusqu'au 4 janvier 2010 ; elle a pris la suite d'une autre exposition consacrée à Anita Conti, qui avait pris fin le 24 mai. Elle évoque les dangers multiples des pertuis de cette région du Moyen Age jusqu'au XX^e s.

A Niort, les 3 et 4 octobre, se sont déroulées « les rencontres de la céramique » avec des conférences sur Saint Porchaire, Parthenay, La Rochelle et Bergerac accompagnées d'une exposition présentant d'importantes collections de faïences et ceci grâce à l'action dynamique de la Société des Amis des musées de Niort.

A Bressuire, une initiative originale a abouti au lancement, à l'occasion des journées du patrimoine, d'une exposition consacrée à des œuvres d'artistes reconnus ayant vécu à Bressuire grâce à l'activité de la Société des amis des musées de Bressuire.

Ces trois exemples démontrent le rôle de nos sociétés auprès des musées au sein de l'association régionale de Poitou-Charentes (ARAMPC).

Nouveaux adhérents

CLAMART - Amis de Sophie Taeuber et Jean Arp
CLOHARS-FOUESNANT - Amis du Squvidan